990 1 25-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 90 n°23 • du 4 au 10 septembre 2003 • **SAINT-BONIFACE** **88 ¢ + taxes**

Rendez-Vous à vendre

Au moment même où la Corporation Riel dépose une offre d'achat pour la salle du Rendez-Vous, l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface tente de compenser la perte du Canot en organisant de nouvelles activités. Elle disposera d'un autre lieu de rassemblement pour ses soirées sociales.

■ Page 5.

Citation de la semaine

« Nous voyions le mur de feu s'approcher. Il y avait des flammes qui descendaient, c'était presque irréel. »

Le réserviste Bernard Desautels a vu de près les incendies qui ont ravagé la ville de Kelowna, en Colombie-Britannique. Il est un des 60 Manitobains à prêter main-forte aux pompiers de la région.

■ Page 7.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Échec et mat



photo : Jean-François Brulotte

L'Association d'échecs du Manitoba tenait jusqu'au 1er septembre son tournoi annuel. À cette occasion, les responsables de l'événement ont organisé une démonstration, où 24 participants avaient la chance de se mesurer au grand maître d'origine ukrainienne, Dmitry Tyomkine. Le vice-président de l'association, Claude Tétrault, nous parle quant à lui de sa passion pour ce jeu. ■ Page 13.

Le travail est amorcé

Le gouvernement manitobain a débuté la révision des activités de la Division scolaire franco-manitobaine. Quel genre de rapport le consultant dressera-t-il? Un dossier à suivre...

■ Page 3.

Pas de chicane dans la cabane!

Si vous entendez dire qu'il y aura de la chicane dans la salle du Rendez-Vous le 5 septembre, ne vous inquiétez pas : il s'agit de la Chicane électrique, organisée par le 100 Nons. C'est tout en musique que les cinq formations présentes s'affronteront.

■ Page 11.

Bon été malgré tout

SRAS, maladie de la vache folle, ralentissement de l'économie nord-américaine, autant de raisons qui ont contribué à la baisse significative du nombre de visiteurs provenant des États-Unis. Heureusement qu'il y avait les touristes québécois pour compenser...

■ Page 2.

Un de perdu…

Le climat d'incertitude aux USA n'a en rien aidé la saison touristique au Manitoba français. Mais les déboires que nos entreprises ont essuyés à cause de cela, ont été compensés par de nouveaux venus de ce côté-ci de la frontière…

Stéphane MICHAUD

La saison touristique dans la région de Winnipeg s'achève sur une note généralement positive, en dépit de certains facteurs négatifs ayant contribué à une baisse significative du nombre de visiteurs étrangers. C'est du moins l'avis de quelques intervenants francophones dans ce secteur, qui ont tous eu à faire face à un désistement de leur clientèle américaine.

Tourisme Riel

« Nous avons maintenu nos chiffres par rapport à l'an dernier, constate le coordonnateur à Tourisme Riel, Roland Lavallée. Il est vrai que nous avons eu moins de vacanciers des États-Unis, mais nous avons connu une recrudescence de touristes en provenance de l'Est, et surtout du Québec. »

L'organisme assure la promotion et la distribution d'informations et de matériel à caractère touristique pour les régions bilingues de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert. « Il y a plusieurs mois, nous avions commencé des campagnes publicitaires intensives à l'extérieur de la province, dans des magazines en particulier, précise-t-il. Depuis, nous avons reçu environ 2 300 demandes téléphoniques de renseignements provenant du Québec, et 300 visiteurs québécois sont passés à nos bureaux en 2003, comparativement à 247 l'an dernier. D'ici à la fin de l'été, nous estimons à un millier le nombre de touristes du Québec qui seront venus au Manitoba durant l'année. Il est clair que cela représente une augmentation. »

C'est grâce à cela que le Théâtre dans le Cimetière de Saint-Boniface, par exemple, a pu conserver la même affluence. « Il y aura eu 4 000 spectateurs cet été, ce qui est approximativement la même chose que la saison passée, poursuit Roland Lavallée. Encore une fois, la hausse du nombre de touristes québécois a joué. Il n'y a donc pas de pertes. »

Ô Tours

Pour cette entreprise, spécialisée dans l'organisation de forfaits et visites guidées, la situation est plus délicate. « 2003 est une année désastreuse, déclare la propriétaire d'Ô Tours, Michelle Gervais. Notre clientèle est constituée principalement d'aînés et provient des États-Unis. Plusieurs groupes avaient effectué des réservations au début de l'année. Or par la suite, nous avons encaissé environ 50 % d'annulations. Nous n'en avions jamais eu autant. »

Cela est dû selon elle au contexte économique instable chez nos voisins du Sud, engendré entre autres par la guerre au Moyen-Orient. « De ce fait, les aînés ont moins de retours sur leurs investissements et coupent dans leurs dépenses de voyage », estime-t-elle.

Un bilan équilibré

D'après le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), l'année touristique qui se termine en fut une correcte, mais somme toute ordinaire. « Il n'y a pas qu'une économie mauvaise qui nous ait fait perdre de la clientèle étrangère, rappelle la coordonnatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest au CDEM, Brigitte Léger. La psychose du SRAS et la maladie de la vache folle nous ont causé du tort et expliquent à elles seules plusieurs de ces annulations. »

Mais elle aussi a constaté un plus grand nombre de vacanciers du Québec. « C'est là notre clientèle cible, explique-t-elle. Nous avons fait paraître dans un grand quotidien québécois, il y a quelques mois, un cahier spécial sur le Manitoba français. Je crois que l'initiative a bien fonctionné. Les efforts entrepris de ce côté se poursuivront l'an prochain.

Améliorations concrètes

« Le temps est venu de commercialiser mieux que jamais nos atouts, exprime-t-elle. Cela étant dit, la publicité, c'est bien, mais il faudrait investir davantage dans nos infrastructures touristiques. »



Archives La Liberté

Brigitte Léger : « La publicité, c'est bien, mais il faudrait investir davantage dans nos infrastructures touristiques. »

Même son de cloche chez Tourisme Riel. « Le nouveau pont piétonnier à Saint-Boniface, une fois ouvert, fera augmenter considérablement l'achalandage, croit Roland Lavallée. Nous devrons avoir de nouveaux commerces et espaces aménagés, prêts à accueillir tous ces gens. C'est ça qui fera la différence. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455


APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

DSFM

La révision a commencé

C'est à la fin de l'automne que l'on saura si la Province juge que la Division scolaire franco-manitobaine souffre de sous-financement. Le consultant embauché pour faire l'étude a entamé son travail.

Mylène CRÊTE

Le gouvernement manitobain a débuté la révision des activités globales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). La personne à la tête de l'étude est le consultant Jean Comtois, un pionnier du milieu de l'éducation ontarien.

Ce dernier a participé à la mise sur pied de conseils scolaires, comme ceux d'Ottawa et de Toronto. Il a également été gestionnaire de plusieurs entités de 1982 à 1994, pour le compte du ministère de l'Éducation ontarien.

Son compte rendu portera sur la pertinence de la programmation, le rapport coût-efficacité des services offerts et le type d'appui financier que reçoivent les divisions scolaires francophones d'autres provinces. L'exercice mènera à l'élaboration d'un modèle d'appui financier pour assurer la viabilité de la DSFM dans les années à venir.

Rappelons que le gouvernement a décidé de procéder à une révision de la DSFM depuis que les commissaires ont déclaré, documents à l'appui, qu'elle souffrait de sous-financement. Ceux-ci attendent toujours le renouvellement de l'entente Canada-communautés, en vertu de laquelle la DSFM reçoit trois millions $ par année.

Plus d'élèves à transporter

Les commissaires ont par ailleurs examiné, le 27 août, les conclusions d'une étude sur le transport, réalisée par le consultant André Chaput. La présidente de la commission scolaire, Yolande Dupuis, voit un lien entre ce rapport et le sous-financement de la DSFM. « C'est un autre document qui sert à appuyer nos revendications », remarque-t-elle.

L'étude avait tout d'abord été demandée pour évaluer les options possibles dans le but de renouveler les contrats des fournisseurs de transport. Toutefois, les comparaisons effectuées dans ce rapport mettent en évidence les différences entre la DSFM et certaines divisions scolaires francophones.



photo : Mylène Crête

La Division scolaire franco-manitobaine transporte un plus grand nombre d'élèves en autobus, de par sa situation géographique, selon un rapport du consultant André Chaput.

André Chaput attribue le tout à la structure géographique de la DSFM, dont les 22 écoles sont réparties à travers la province. Dans son rapport, il note que le pourcentage d'élèves transportés par la DSFM, de 62,99 %, constitue le double de la moyenne provinciale, qui est de 31,40 %.

Il compare également le transport de la DSFM à celui de la Division scolaire River East, qui couvre une partie des territoires urbain et rural. Le nombre de kilomètres par élève transporté est de 426,4 pour la DSFM contre 145,9 pour River East. La moyenne provinciale se situe à 383,7. Ces chiffres ont une répercussion sur le coût du transport. Il en a coûté 2 809 371 $ à la DSFM pour l'année 2002-2003 contre 1 657 350 $ chez River East.

Le ministre de l'Éducation, Ron Lemieux, estime que la DSFM obtient un financement adéquat. « Personnellement, je ne crois pas que la DSFM soit sous-financée, affirme-t-il. Mais ce sera une des choses que M. Comtois devra déterminer dans son étude. »

Le ministre a assuré que la révision sera effectuée dans le respect de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Celui-ci garantit aux minorités « un accès égal à un enseignement de grande qualité dans sa propre langue, dans des circonstances qui favoriseront le développement de la communauté. »

Un peu d'anglais en attendant

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont adopté, le 27 août, une ligne directrice intérimaire concernant la politique linguistique. Ils laissent aux directions d'écoles, en collaboration avec les comités scolaires, le soin de développer une communication efficace avec les parents, quitte à introduire quelques phrases en anglais.

Cette politique sera valable jusqu'à ce qu'un comité élabore un plan d'action pour appuyer les parents anglophones de couples exogames. Cette initiative fait suite à un sondage sur l'exogamie, réalisé il y a quelques mois, auquel environ 800 personnes ont participé. « Nous allons nous servir des résultats pour nourrir la réflexion du comité », indique le directeur général adjoint, Louis Druwé.

La première rencontre du comité est prévue pour le mois de septembre.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



À VOUS la parole

La famille confuse?

Monsieur le rédacteur,

Il y a beaucoup de discussion récemment sur la redéfinition du mot « famille ». Certains proposent qu'une famille n'est plus seulement un papa, une maman et des enfants. Maintenant on veut nous parler de deux papas ou de deux mamans comme un couple marié. Mais la réalité est qu'on ne pas voir un couple composé de deux papas ou de deux mamans ou même d'une maman et sa fille ou d'un frère et sa sœur (ou autre encore), de la même façon qu'un couple composé d'un papa et d'une maman.

Aujourd'hui, nos gouvernements proposent des lois qui voudraient changer la définition du mariage. Toutes les lois du monde, cependant, ne peuvent changer la vérité, même si on passait des lois qui stipuleraient que c'est illégal que l'eau soit trempe ou que le ciel soit bleu. Ça ne changerait évidemment pas ce que la nature à déjà décidé. Notre opinion est vraiment sans importance dans cette discussion. De même vouloir changer ce que la nature a établi chez un couple composé d'un homme et d'une femme, qui se complète physiologiquement, ne peut se faire. Bien que nous puissions, et devrions, être sympathiques et charitables envers ceux et celles qui voit les choses différement, nous ne pouvons pas nous laisser glisser dans une fausse charité en acceptant cette nouvelle définition.

L'histoire humaine atteste que la famille est la cellule de base de la société. Tout commence par elle et nous avons tous la responsabilité et le privilège de la protéger comme cela s'est fait depuis le début des temps. Les lois temporaires que pourraient passer aujourd'hui nos chefs politiques ne seront plus là demain; la nature aura toujours sa façon tôt ou tard. Le bien-être de chaque personne, et en particulier des enfants, dépend de notre préoccupation de vivre en harmonie avec la nature qui nous indique ce qu'est la Vérité. C'est seulement en vivant dans cette Vérité que nous trouverons la liberté et l'égalité parfaite tant recherchées.

Gilbert Vielfaure
Le 28 août 2003

Manque de profondeur

Monsieur le rédacteur,

Lorsqu'il s'agit de traiter de sujets aussi sérieux que le Rapport du vérificateur Singleton portant sur l'administration du Collège de Saint-Boniface, les médias doivent bien se renseigner auprès des différents intervenants afin d'éviter de porter des jugements hâtifs.

Il est vrai que deux membres de cette administration ont été interviewés, mais à mon avis, ils n'ont pas su, pour une raison ou l'autre, « faire face à la musique », c'est-à-dire parler de leurs responsabilités et, si torts il y a eu, de clairement les reconnaître.

C'est dire qu'il incombe aux différents membres de l'administration visés par différentes allégations, soit de reconnaître leurs erreurs, soit de se justifier.

Ainsi, il serait bien vu que les responsables du recrutement justifient l'embauche de telle personne, son salaire et sa description de tâches, même si celle-là n'était pas définie par écrit.

Le responsable des finances ne peut se satisfaire de dire que le Collège a été victime de son succès ou encore que son département manquait de personnel. Il doit défendre sa façon de procéder dans le domaine important qui lui a été confié. Y a-t-il eu vérification annuelle de livres comptables comme il se doit? Si tel a été le cas, alors le vérificateur doit également justifier sa façon de faire son travail.

Nous attendons ces réponses afin que de fauses allégations éventuelles ne retombent pas injustement sur le dos de la haute administration.

On pourrait enfin s'arrêter aux motivations des « concerned citizens » dans leurs plaintes au Gouvernement. S'agirait-il, peut-être, d'un règlement de compte? Il ne faudrait pas en être surpris et chercher bien loin les dissatisfaits.

Il y avait dans ce rapport bien des nuances et matières suffisantes à un reportage en profondeur. Dans une question aussi délicate, notre Collège méritait ce travail. Il n'a pas été fait par les médias francophones. Cyrano de Bergerac aurait dit : « C'est un peu court, jeune homme! »

Antoine Gaborieau
Professeur à la retraite du CUSB
Le 1er septembre 2003

N.D.L.R. J'aimerais, monsieur Gaborieau, apporter quelques précisions au sujet de votre lettre sur le travail de La Liberté, *à la suite de la publication du rapport du vérificateur Singleton.*

Premièrement, j'aimerais vous rassurer sur le sérieux de notre travail. La semaine dernière, nous avons présenté, dans un très long article, les principales conclusions du rapport du vérificateur, mais soyez certain que nous n'allons pas nous arrêter là. Mon équipe s'affaire déjà à effectuer des suivis sur la nature de ce rapport, la façon dont il a été établi et quels seront les impacts de ses recommandations sur l'administration du Collège.

Malheureusement, le journal La Liberté ne publie qu'une fois par semaine et il nous est impossible, compte tenu des ressources humaines et financières dont nous disposons, d'en faire plus présentement. Procéder à un travail « sérieux » et aller au fond des choses, comme vous le souhaitez, prendra du temps.

En attendant, je puis vous assurer que nous ferons tout en notre possible pour offrir à nos lecteurs une information objective, pertinente et la plus complète qui soit, afin de lui permettre de forger sa propre opinion sur le sujet.

Je profite de cette occasion pour mettre au défi le Collège de rendre publics ses états financiers vérifiés des cinq dernières années. Bien que certains de mes collègues journalistes en aient déjà fait la demande, ceux-ci se sont toujours buté à un refus de la part de l'administration du CUSB. Maintenant que le Vérificateur les invite à la transparence, acceptera-t-elle de coopérer?

Vos préoccupations sont légitimes, mais vous devez aussi comprendre, monsieur Gaborieau, que ce n'est pas toujours chose facile d'aller au fond de la vérité.

Pascal Dubé
Directeur et rédacteur en chef
La Liberté

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle **Aliya Kamwanya Basakay**. Je suis née le 17 avril 2003 et j'étais un vrai cadeau pour mes parents. Je suis la « Mouzougou » de Maha Michel Naman et de Alain Basakay de Parc Windsor. Eh je vous dis! Je suis en pleine forme! Certaines de mes tantes pensent que je suis précoce.

Bref, je tiens à envoyer de gros bisous à mes deux grands-mères, à Ottawa et au Mali, et à toute ma famille à Winnipeg et à travers le monde.

La faute aux médias

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu et écouté les reportages au sujet de la vérification du Collège ainsi que votre éditorial. Si je devais croire ce qui est rapporté par les médias, je devrais conclure comme vous que bien des choses ont besoin de changer au Collège. Mais avant d'arriver à une telle conclusion, j'ai pris le temps de lire au complet le rapport du vérificateur. L'image qui en ressort est bien différente de celle que les médias ont présentée.

Les choses ne vont pas mal au Collège. Au contraire, elles vont plutôt bien si on porte attention aux commentaires généraux du vérificateur et comparons son rapport à ceux qu'il a l'habitude de faire. Il n'y pas eu de fraude ou de détournement de fonds ou de conflit d'intérêt, comme des allégations anonymes auraient sans doute voulu le faire croire. Le Collège fonctionne sans déficit et il a réussi à mettre en place une réserve financière qui le met à l'abri des intempéries politiques, tout en augmentant sensiblement ses inscriptions étudiantes, ses programmes et ses services. Bien d'autres universités et collèges aimeraient pouvoir en dire autant. Ce que la vérification prouve est le manque de procédures et de documentation écrites pour être mieux en mesure de se protéger contre des perceptions erronées, comme celles avancées dans les allégations. Il recommande en somme au Collège d'augmenter à ses effectifs administratifs. Cette recommandation est plutôt surprenante puisqu'on a l'habitude de reprocher aux institutions leurs dépenses administratives.

D'autre part, il faut bien comprendre que le Collège est une corporation privée, contrairement aux autres universités et collèges communautaires. Il n'est donc pas soumis aux mêmes obligations d'imputabilité que les établissements publics. Le Collège est entièrement responsable des conséquences de ses décisions et les gouvernements n'ont aucune responsabilité face aux difficultés financières que le Collège pourrait rencontrer. À mon avis, la vérification générale n'a pas suffisamment reconnu cette distinction pourtant très importante.

J'ai siégé au Bureau des gouverneurs du CUSB et à titre de présidente pendant plusieurs années. Votre éditorial donne l'impression que nous avons été négligents dans nos fonctions. J'ai siégé à plusieurs conseils d'administration et je suis en mesure de vous assurer que le Bureau des gouverneurs du Collège pourrait être un modèle pour bien d'autres conseils d'administration, y compris ceux des autres universités. Nous étions pleinement au courant des activités des différents secteurs et nous avons discuté et approuvé toutes les nouvelles initiatives, y inclus le recrutement en France auquel vous faites allusion dans votre éditorial. Nous savions que l'agente de recrutement était la fille du recteur puisque celui-ci nous avait clairement indiqué la possibilité d'un conflit d'intérêt. D'ailleurs, le vérificateur général reconnaît n'avoir trouvé aucune preuve de conflit d'intérêt. Nous étions au courant des coûts de cette nouvelle initiative et nous avons choisi de tenter l'expérience qui a connu de très bons résultats au cours des premières années. Le Bureau des gouverneurs actuel aura à décider s'il doit poursuivre l'expérience, à la lumière des résultats obtenus sur une période plus longue pour établir un jugement valable.

Je tiens à souligner que les opérations financières du Collège ont été soumises à une vérification annuelle conduite par la firme BDO. La vérification prévoyait des rencontres avec le Comité de finances du Collège afin d'être bien certain que tout était en ordre. Nous avons toujours vu à donner un suivi rapide aux rapports de nos vérificateurs. En aucun temps ont-ils relevé un problème sérieux dans nos opérations. Ils ont repassé régulièrement les comptes de dépenses de nos administrateurs et ils nous ont toujours indiqué que ceux-ci étaient fort modestes comparés à ceux d'autres universités et collèges. Ils n'ont jamais soulevé d'inquiétudes sur nos méthodes d'autorisation et de remboursement de dépenses.

Nous avons soumis au Conseil de l'éducation postsecondaire du Manitoba toutes les données financières que celui-ci exigeait. Le Conseil de l'éducation postsecondaire a d'ailleurs vanté à plusieurs reprises la qualité de nos présentations et de notre plan d'affaires, qui lui permettait de connaître le coût annuel exact de chacun de nos programmes et services ainsi que nos besoins d'avenir. Nous avons tenu des rencontres publiques à tous les trois ans pour renseigner notre communauté sur notre situation et l'inviter à nous donner ses réactions face à nos plans d'avenir. Nous avons fait des évaluations régulières du recteur et des autres cadres supérieurs. En somme, le Bureau des gouverneurs a fait preuve de diligence et le rapport du vérificateur ne permet pas de conclure autrement.

J'espère que ces renseignements vous auront aidé à mieux comprendre la situation du Collège et ainsi à éviter de passer des jugements trop rapides. Je profite de l'occasion pour inviter le Bureau des gouverneurs du Collège à prendre les moyens nécessaires pour mieux renseigner notre communauté sur ses opérations.

Je vous prie d'agréer, monsieur le rédacteur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Carolyn Duhamel
Le 2 septembre 2003

SAINT-BONIFACE

Offre d'achat du Rendez-Vous

Quelle sera la nouvelle vocation du lieu occupé par les salles le Rendez-Vous et Le Canot? Ces dernières pourraient changer de main dès le mois d'octobre si l'offre d'achat émise par Entreprises Riel portait fruit.

Dominique PHILIBERT

Entreprises Riel a fait une offre d'achat au Festival du Voyageur la semaine dernière pour le terrain et la bâtisse qui abrite la salle de spectacle le Rendez-Vous. Toujours à l'étape des négociations, les deux parties en sont à évaluer quelle serait la meilleure utilisation de ces lieux situés dans le nord de Saint-Boniface. Plusieurs possibilités sont avancées, mais deux sont présentement à l'étude.

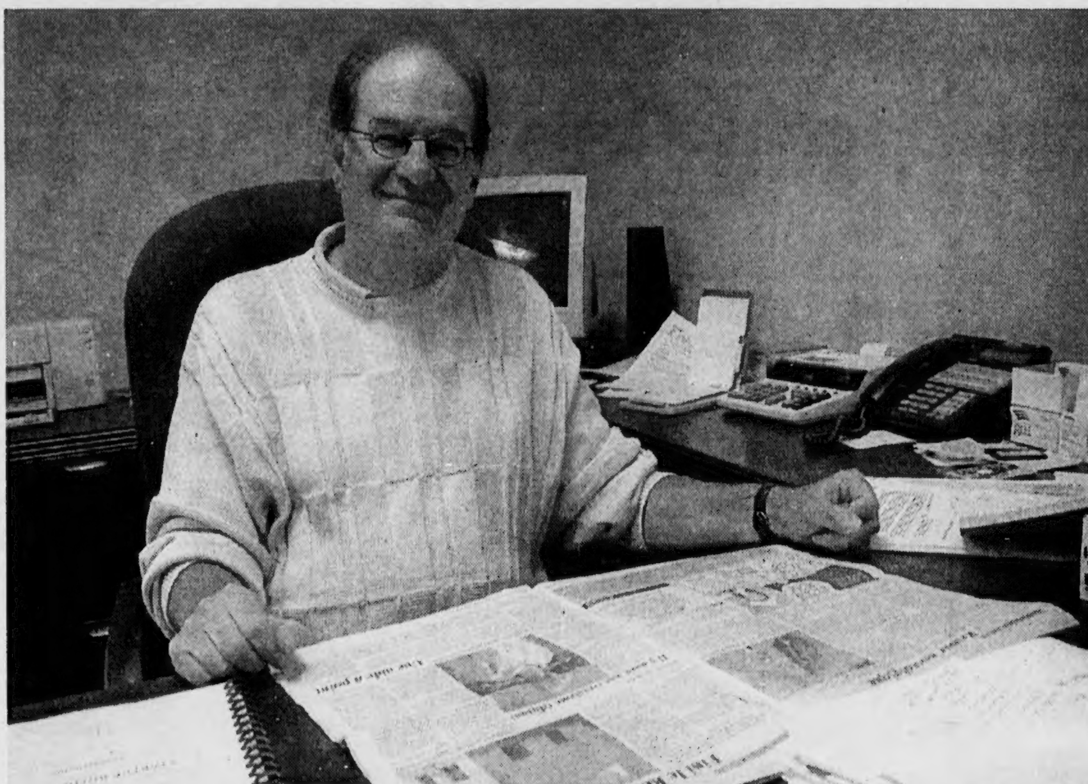
« Nous étudions deux possibilités : convertir le tout en espaces à bureaux ou construire des condos, souligne le directeur général d'Entreprises Riel, Gérald Dorge. Il y a beaucoup de conditions à cette offre d'achat. Il faut tout d'abord connaître les intentions de la Ville de Winnipeg, qui conserve la première option sur le site. Cette dernière doit faire connaître ses visées d'ici la fin du mois de septembre. Il y a également la question du financement et de la rentabilité des projets. »

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a appris par l'entremise de *La Liberté* l'offre d'achat formulée par Entreprises Riel. Au moment d'écrire ces lignes, les dirigeants du Festival du Voyageur rencontraient le conseiller pour lui exposer la situation. « Le site du Rendez-Vous est idéal pour bâtir des condos, avance Daniel Vandal. Si Entreprises Riel veut ça, c'est une excellente nouvelle. En ce qui concerne l'idée de transformer le tout en édifice commercial, je crois que le boulevard Provencher est un lieu davantage propice à ce genre de développements. »

En ce qui a trait les intentions de la Ville, il serait trop tôt pour avancer quoi que ce soit. Mais les priorités demeurent claires : Saint-Boniface a besoin de logements. « Nous voulons nettoyer la rive et faire un plan de développement et de revitalisation pour le nord du quartier francophone », réitère Daniel Vandal.

Pour le Festival du Voyageur, l'offre d'achat émise est adéquate. « Le projet d'Entreprises Riel a bien du bon sens, estime le directeur général, René Dufault. Une des options nous permettrait de garder nos bureaux sur place. Ce serait une initiative qui accommoderait tout le monde. Si ces démarches devaient aboutir, les lieux pourraient changer de main à la fin du mois d'octobre. »

Avec la vente du Rendez-Vous et du bar Le Canot, bon nombre d'étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface perdront leur lieu de rassemblement les jeudis soir. Quelques alternatives ont été soumises à l'association étudiante afin de remédier le plus rapidement possible à la situation.



Archives La Liberté

Gérald Dorge : « Nous étudions deux possibilités : convertir le tout en espaces à bureaux ou construire des condos. »

« Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) nous a proposé de convertir l'espace qu'occupait la boutique en bar ou en discothèque afin d'accueillir les étudiants, mentionne le président de l'association étudiante, Miguel Vielfaure. L'Hôtel St. Boniface nous a également approchés. Nous y avons prévu une soirée dans deux semaines, alors nous allons voir quelle est l'atmosphère dans cet endroit. Dans tous les cas, nous en sommes aux discussions préliminaires. D'ici là, nous distribuerons un sondage aux étudiants lors d'activités organisées dans le cadre de la rentrée. On veut vraiment s'assurer d'obtenir une place pour se retrouver entre nous après les heures de cours. »

Pour le CCFM, la venue d'étudiants les jeudis serait bénéfique. « Nous aimerions organiser pour eux une soirée sociale avec disc-jockey ou une autre formule qui leur plairait davantage », suggère le responsable de la programmation, Frédérik Lesage.

L'Association étudiante du Collège aimerait prendre d'ici le 20 septembre une décision, qui pourrait être temporaire, concernant le déroulement de ces soirées dès le mois d'octobre.

Échos des aînés



SEPTEMBRE 2003

MOT DE LA PRÉSIDENTE



D'abord un beau bonjour à tous, et permettez-moi de me présenter. Je suis Edith Rondeau de Saint-Léon. Je suis la nouvelle présidente de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM). Je siège au comité de la FAFM depuis 5 ans. J'anticipe une année remplie d'activités et je compte sur l'appui du conseil pour mener à terme tous nos projets.

Je profite de cette occasion pour inviter tous les clubs d'aînés ainsi que toute personne de 55 ans et plus, à se joindre à la FAFM.

Également, j'encourage les clubs de nous écrire et de nous donner de vos nouvelles. Rappelez-vous que c'est en étant solidaires que nous réussirons le mieux.

Edith Rondeau
Présidente



MOT DU DIRECTEUR

Salutations cordiales à vous tous, les gens de 55 ans et plus. J'espère que vous avez passé un très bel été et que vous avez pu profiter pleinement du soleil et de la chaleur.

En tant que directeur de la FAFM, permettez-moi de vous inviter à participer aux nombreuses activités ainsi qu'aux voyages que nous anticipons faire au cours de l'année qui vient. Nous espérons que ceux-ci sauront vous intéresser et vous divertir.

Nous avons toujours besoin de bénévoles, et s'il y a un domaine qui vous intéresse en particulier, nous ferons notre possible pour vous accommoder. Seriez-vous intéressés à devenir membres ? Nous avons besoin de votre appui et nous sommes ouverts à vos suggestions.

NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL

Présidente	Madame Édith Rondeau
Président sortant	Monsieur Louis Bernardin
Vice-présidente	Madame Paulette Lafond
Secrétaire-trésorière	Madame Jeannette Champagne
Représentant du Conseil provincial	Moñsieur Guy Mulaire Représentant région urbaine
Conseillère	Madame Alice Alarie Représentante région Sud
Conseiller	Monsieur André Huberdeau Représentant région Nord
Conseiller	Madame Jacqueline Louer Représentante région urbaine
Conseillère	Madame Madeleine Cournoyer Représentante région urbaine
Conseiller	Monsieur René Toupin

ACTIVITÉS ET DATES À RETENIR

TOURNOI DE GOLF POUR TOUS LES ÂGES

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) organise sa collecte de fonds annuelle, sous forme d'omnium de golf, le jeudi 18 septembre 2003 au Parcours de golf La Vérendrye à La Broquerie.

L'omnium fera appel à quatre (4) joueurs par équipe et adoptera le style « 4 balles, meilleure balle ». Le départ (Shot gun) aura lieu à 11 heures. Le coût d'inscription est de 80 $ par personne, y compris : droit de jeu (18 trous), voiturette de golf, repas complet, prix de présence et les taxes. Un encan arc-en-ciel fera suite à la ronde de golf, et le tout sera couronné par un souper. *Il est important de noter qu'un reçu pour fin d'impôt sera remis pour une partie du coût de l'inscription à tous les participants de l'omnium.*

Pour vous inscrire, veuillez envoyer par la poste, **avant le 12 septembre 2003**, votre chèque au montant de 80 $, à l'ordre de La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. [383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9]. Pour plus de renseignements, téléphonez à Joanne Dupuis au (204) 233-4915 ou au 1 800 665-4443 si vous êtes à l'extérieur de Winnipeg.

THÉÂTRE DES AÎNÉS

les 15, 16 et 17 octobre à la salle Pauline Boutal (détails à venir)

Réservez vos places sur autobus pour les soupers d'automne

le dimanche 28 septembre à Saint-Léon, coût 25 $

le dimanche 19 octobre à Saint-Joseph, coût, 20 $

Téléphonez à Denise Savard au 256-3370.

ECHOS DE L'ASSOCIATION DES RÉSIDENTS DE L'ACCUEIL COLOMBIEN (L'ARAC)

Bazar le dimanche 19 octobre 2003

9 h 30 à 15 h
Salle Langevin
210, rue Masson
Vente d'artisanat et de pâtisseries
Café, goûter, etc...

Lillian Hébert, 237-6360
Rose Sauvlet, 233-1997

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : fafm@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Des Manitobains à la rescousse

De nombreux réservistes ont répondu à l'appel du premier ministre de la Colombie-Britannique, Gordon Campbell. La province est aux prises avec des incendies d'une ampleur sans précédent.

Mylène CRÊTE

Plus de 1 500 soldats canadiens sont en Colombie-Britannique pour éteindre les feux de forêt qui font rage dans la province. De ce nombre, une cinquantaine proviennent du Manitoba. Cette opération, nommée Peregrine, est la deuxième en importance après l'opération Athena en Afghanistan.

Le capitaine de la 38e brigade de Winnipeg, Bernard Desautels, se trouve dans le parc de la montagne Okanagan, près de Kelowna, depuis le 22 août. Tous les jours, il revêt une combinaison qui le protège contre la chaleur, puis s'affaire à éteindre de petits feux. « Ça permet aux professionnels du service d'incendie d'établir des lignes coupe-feu et de déposer d'immenses charges de liquide retardant, composé de glaise et d'eau, pour réduire le rythme des incendies », explique-t-il.

En ce moment, la province compte environ 800 brasiers. Un ensemble de facteurs en sont à l'origine. Plus de 600 d'entre eux ont été causés par la foudre et les autres par des humains. Un temps sec et du vent, avec très peu de pluie, ont contribué à aggraver le tout. Au plus fort de la crise, 16 000 des 100 000 habitants de la ville de Kelowna avaient été évacués. Les flammes avaient alors rasé 248 résidences. « Nous voyions le mur de feu s'approcher, décrit Bernard Desautels. Il y avait des flammes qui descendaient vers nous, c'était presque irréel. »

Les pompiers ont érigé des coupe-feu pour stopper cet incendie. Au moment d'écrire ces lignes, il n'avait pas gagné de terrain grâce en partie aux vents faibles. Mais la Colombie-Britannique n'avait toujours pas reçu de précipitations importantes. « Nous aurions besoin de la coopération de Dame Nature, mais elle n'est pas toujours aussi généreuse qu'elle devrait l'être », blague-t-il.

Bernard Desautels n'en est pas à sa première opération de ce genre. Il était un des nombreux réservistes à aider les victimes de l'inondation du siècle, en 1997. Bien que pour les deux missions, la stratégie de base soit militaire, l'adversaire est différent. « Ce qui rend les choses difficiles en Colombie-Britannique, c'est qu'il est plus compliqué de prévoir ce que l'ennemi va faire. On ne peut pas contrôler le vent... » C'est dans des situations critiques comme celles-ci que le travail d'équipe gagne en importance.

Chacun des réservistes présents a dû s'éloigner de sa famille, mettre de côté ses études ou quitter son travail pour prendre part à l'effort. Dans la vie de tous les jours, Bernard Desautels est directeur adjoint au collège Saint-Norbert. « Plusieurs d'entre nous ne seraient pas ici sans l'appui de leur employeur, note-t-il. Nous leur en sommes très reconnaissants. »

Les résidants de Kelowna également. « Nous recevons beaucoup d'appuis de leur part et de la part des pompiers, constate le sous-lieutenant Peter Sliwowski, de l'unité Royal Winnipeg Rifles. Ça rend les choses plus faciles pour nous. »

Jusqu'à maintenant, 60 % des feux sont sous contrôle. La 38e brigade de Winnipeg a envoyé une soixantaine de réservistes sur place le 31 août. Environ 3 000 pompiers canadiens sont aussi dans la province où ils opèrent une cinquantaine de bulldozers, d'avions-citernes et d'hélicoptères. La Croix-Rouge a mis sur pied un fonds d'urgence pour venir en aide aux familles sinistrées. (1)





photo : Gracieuseté Bill Gomm

Le capitaine Bernard Desautels, de la 38e brigade de Winnipeg, et le sous-lieutenant Peter Sliwowski, de l'unité Royal Winnipeg Rifles, ont vu les flammes qui ont dévasté la ville de Kelowna en Colombie-Britannique.

(1) Il est possible de faire des dons en téléphonant au 1-800-418-1111 ou par Internet à secure.csfm.com/redcross. Des boîtes de dépôt ont également été installées dans tous les dépanneurs de la chaîne 7 Eleven.

POLITIQUE

Des services en français améliorés

Le gouvernement manitobain a rendu public le premier rapport sur les services en langue française. Le bilan est positif dans l'ensemble, mais quelques améliorations doivent être apportées.

Mylène CRÊTE

La Province a fait de grands pas en ce qui a trait aux services en langue française, mais elle devra augmenter le nombre d'employés bilingues dans la fonction publique. C'est du moins ce que souligne le ministre des services en langue française, Greg Selinger, dans un rapport rendu public le 26 août. (1) Ce document est le premier du genre depuis que le gouvernement néo-démocrate est en place.

Greg Selinger constate les gains dans ce domaine en 2001-2002, notamment avec l'ouverture des trois centres de services bilingues à Saint-Boniface, Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame-de-Lourdes. Il note également les investissements du gouvernement dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine et les progrès effectués dans le domaine de la santé et des services sociaux.

Il remarque toutefois des améliorations à apporter, surtout en ce qui a trait à l'embauche de personnel bilingue. Dans les ministères, 18 % des postes désignés bilingues sont occupés par des employés unilingues anglophones. « Certains employés étaient en poste avant que ceux-ci ne soient désignés bilingues », explique Greg Selinger. D'autres ont été choisis pour combler un poste exigeant des compétences très élevées et pour lequel il n'y avait pas de candidats bilingues qualifiés.

Celui-ci s'engage à redresser la situation. Il propose d'offrir des cours de français au personnel et d'élaborer des stratégies de recrutement. Le Secrétariat des services en langue française y travaille également. « Nous avons mis sur pied un comité qui se penche sur la question », souligne le conseiller spécial, Guy Jourdain. Ce dernier espère que davantage de personnel bilingue pourra être embauché d'ici dix ans, puisque de nombreux fonctionnaires prendront leur retraite au cours des prochaines années.

(1) Le rapport peut être consulté en ligne à www.gov.mb.ca/fls-slf/reports.fr.html.

NONAGÉNAIRES RECHERCHÉS!

90 ans, ça se fête en grand!

Dans le cadre de son 90e anniversaire, *La Liberté* est à la recherche de personnes ayant 90 ans ou plus. Vous avez un parent, un ami ou une connaissance qui a 90 ans et plus et qui parle français? Nous aimerions le rencontrer!

Envoyez-nous sa photo et un court texte présentant sa famille immédiate et nous publierons votre message dans le journal.

Shaw Cable

Prochaine étape : le CRTC

L'injustice soulignée par une résidante de Saint-Boniface, concernant la facturation d'un supplément pour l'obtention de deux postes francophones, ne laisse personne indifférent.

Dominique PHILIBERT

À la suite de la publication de l'article intitulé *De quel côté de la rivière habitez-vous?*, paru dans l'édition du 14 au 20 août de *La Liberté*, la résidante de Saint-Boniface, Catherine Holmes, a répondu à deux appels téléphoniques de la part de Shaw Cable. Cette enseignante à la retraite, qui avait découvert des irrégularités dans le système de facturation de la compagnie, n'a cependant toujours pas obtenu de réponses satisfaisantes...

« Depuis le 14 août, on m'a contactée à deux reprises, tout d'abord pour m'offrir l'accès aux 79 postes pour un montant de 19,95 $ par mois, affirme-t-elle. J'ai à ce moment-là accepté l'offre, mais à la condition d'obtenir des explications de la part de la compagnie sur sa politique de facturation. »

Entre-temps, un autre résidant du quartier Saint-Boniface a contacté Catherine Holmes pour lui mentionner qu'il avait, pour sa part, accès aux postes francophones en payant uniquement le tarif de base, comme c'est le cas pour les gens qui habitent du côté ouest de la rivière Rouge. « Cela a confirmé le fait que le système n'est pas juste pour tous ou que des erreurs ont été commises », estime-t-elle.

Quelques jours plus tard, le 29 août, l'enseignante à la retraite a répondu à un deuxième appel, où un représentant lui a expliqué que la technologie ne leur permettait pas d'offrir le service au même coût pour les abonnés des deux côtés de la rivière. « Cet argument est complètement ridicule, car je ne vois pas en quoi il serait plus difficile de donner l'accès à certains postes aux abonnés qui habitent du côté est de la rivière, soutient-elle. Quand je lui ai parlé du cas d'un de mes concitoyens de Saint-Boniface, qui a droit aux postes francophones sans frais supplémentaires, il a insisté pour avoir son nom, que je ne lui ai pas donné, et il m'a répondu qu'il s'agissait d'une erreur. Il a ajouté qu'une vérification du service de tous les abonnés de Saint-Boniface serait effectuée sous peu. »



photo : Mylène Crête

La compagnie Shaw Cable semble dans l'impossibilité d'apporter des éclaircissements concernant la facturation supplémentaire à certains résidants, pour l'obtention des canaux francophones 70 et 74.

En marge de ces appels téléphoniques, Catherine Holmes a reçu deux lettres accusant réception de sa plainte. La première, datée de la mi-août, lui parvenait du Commissariat aux langues officielles. La lettre expliquait que le cas ne pouvait pas être entendu par le Commissariat, mais que la plainte avait été acheminée au directeur responsable de la région du centre-ouest canadien au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), Gary Kruchen. La deuxième lettre provenait du bureau du maire de Winnipeg, Glen Murray, qui mentionnait qu'il ferait parvenir également la plainte au CRTC.

« J'espère qu'ils auront de gros problèmes lorsque sera venu le temps de renouveler leur permis de diffusion, lance Catherine Holmes. J'ai eu vent que Manitoba Telecom Services (MTS) se lançait progressivement dans la câblodistribution, alors j'ai contacté leur service à la clientèle et je leur ai laissé mes coordonnées. J'attends donc de leurs nouvelles... »

Des faits que l'on confirme du côté de MTS. Les quartiers du Parc Windsor, de Saint-Vital et Norwood auraient déjà accès au service. Saint-Boniface serait un des prochains quartiers sur la liste. « D'ici la fin de l'année, nous aimerions être en mesure d'offrir le service à 40 % de la population de Winnipeg, soutient la coordonnatrice des relations publiques, Jackie Shymanski. Nous voulons atteindre les 85 % d'ici la fin de 2005. Une partie de Saint-Boniface a déjà la possibilité de faire affaire avec nous. Mais il est difficile d'établir des délais en ce qui concerne l'accès au service pour la totalité du quartier. »

Du côté du CRTC, il a été impossible, au moment d'écrire ces lignes, d'obtenir de l'information sur les procédures concernant de telles plaintes. Aucun agent ne peut divulguer de l'information sur ce dossier vu la probable possibilité d'une enquête.

CHANSON

Franco-Manitobaines en demi-finale

Le Manitoba sera bien représenté lors des demi-finales du Festival international de la chanson de Granby. Après avoir fait leurs marques ici, Nadia Gaudet et Marie-Josée Clément tenteront de séduire le jury de là-bas...

Dominique PHILIBERT

Les Franco-Manitobaines Nadia Gaudet et Marie-Josée Clément se rendront à la demi-finale de la 35e édition du Festival international de la chanson de Granby. Nadia Gaudet, pour sa part, figure pour une deuxième année consécutive dans la catégorie Auteur-compositeur-interprète. Les deux artistes monteront sur scène lors d'un spectacle prévu le 11 septembre.

Pour cette édition, le nombre de demi-finalistes a été réduit de 16 à 12 participants. « J'ai dû passer des auditions au mois de juin et c'est vraiment incroyable d'avoir été choisie parmi plus de 80 candidats, exprime Nadia Gaudet. Je suis plus nerveuse que l'an dernier, probablement parce que j'ai beaucoup travaillé. L'an dernier, l'important pour moi était d'acquérir de l'expérience, mais cette fois-ci, comme je sais à quoi m'attendre, je veux transmettre davantage d'émotions. J'ai donc des attentes plus élevées. »

Après neuf mois d'études à l'École nationale de la chanson de Granby, la chanteuse a hâte de partager ses nouvelles connaissances. « Je suis particulièrement fière de mes chansons, ajoute-t-elle. Je crois qu'elles ont vraiment évolué. Mes textes sont plus sensibles et on retrouve un son moins pop rock, davantage folk. En spectacle, il n'y aura que le piano et moi. Je présenterai trois nouvelles compositions que j'ai écrites à l'école, *Dans le tourbillon*, *C'est d'où je viens* et *Tout ira bien*. J'espère vraiment me rendre en finale... »

Seulement quatre artistes de chaque catégorie accèderont à la grande finale, qui aura lieu le 20 septembre. La chanteuse Marie-Josée Clément, gagnante du Chant'Ouest 2003 dans la catégorie Interprète, tentera également de se frayer un chemin jusqu'à la présentation ultime. « Je me suis préparée pendant un mois avec la chanteuse Nicole Brémault afin d'améliorer l'interprétation scénique, souligne-t-elle. Je ne suis pas trop nerveuse, mais je n'aime pas vraiment la compétition. Je vais me concentrer sur mon travail et tenter de m'améliorer le plus possible. »

L'artiste, jointe au Québec, où elle entreprend jusqu'au 6 septembre diverses formations, interprétera *Les yeux au ciel* d'Isabelle Boulay, *La vérité* de Sylvie Paquette et *Mademoiselle chante le blues* de Patricia Kaas. « La première me permet vraiment d'exploiter au maximum mes capacités vocales, alors qu'il m'est possible de transmettre beaucoup d'émotions avec *La vérité*. En ce qui a trait à la chanson de Patricia Kaas, c'est un véritable défi, car elle ne me ressemble pas du tout! »

Pour la jeune chanteuse, le défi sera de trouver le juste milieu entre l'interprétation vocale et scénique. « L'aspect vocal se travaille beaucoup plus facilement en ce qui me concerne, ajoute-t-elle. Le défi sera donc de faire les bons gestes afin de ne pas dérouter l'auditoire. Je veux vraiment qu'il se concentre sur le message. Je ne sais pas du tout à quoi m'attendre, mais si je vais en finale, ce sera très gratifiant... »



Archives La Liberté

Marie-Josée Clément : « Je vais me concentrer sur mon travail et tenter de m'améliorer le plus possible. »

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Les Menaces



En Ruines



Bande Sonore

CHICANE ELECTRIQUE 2003



Coolee McGee



grand truc



PISSE DE CHAMEAU

MUSIQUE

Comme larrons en foire

Le 5 septembre au Rendez-Vous, cinq jeunes groupes franco-manitobains se livreront à une Chicane des plus électrique. Mais ils s'entendent tous sur un point : donner un bon show!

Stéphane MICHAUD

Le 100 Nons proposera le 5 septembre, dans la salle le Rendez-Vous, son concours annuel de groupes musicaux francophones, la Chicane électrique. À cette occasion, cinq ensembles franco-manitobains de la relève interpréteront chacun trois compositions et se disputeront plusieurs prix, devant un public d'environ 500 jeunes. (1) *La Liberté* vous les présente.

Bande Sonore

Ce tout récent groupe est formé de cinq musiciens, dont la chanteuse Danielle Burke et le bassiste Derek Finch. « Nous avons un son rock, mais avec quelque chose de différent et de poétique », affirme ce dernier.

Depuis deux mois, ceux-ci pratiquent à raison de trois fois par semaine. « Nos compositions originales traitent d'intolérance et de l'absurdité du monde, poursuit cet étudiant en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est une façon de dénoncer certains préjugés. »

Bande Sonore voit au-delà des récompenses. « Gagner des trophées, ce serait l'*fun*, admet le jeune homme de 21 ans. Mais pour nous, comme pour les autres, le vrai prix, c'est d'avoir la chance de jouer devant du monde. »

grand truc

Adeptes de rock alternatif, les quatre membres de grand truc étudient tous au collège Louis-Riel. « Il y a toutes sortes d'influences dans notre musique, comme le jazz, par exemple », décrit l'un d'eux, Julien Desaulniers.

Ceux-ci interpréteront *Si je l'avais su*, une chanson qui porte sur le suicide, *Le jeu* et *N'oublie pas de vivre*. Ils fondent beaucoup d'espoir sur un concours comme la Chicane électrique. « C'est comme ça qu'on acquiert de l'expérience, dit-il. Je souhaite que ça nous ouvre des portes pour d'autres spectacles. »

En Ruines

Ces cinq musiciens de l'école Gabrielle-Roy font dans le style *heavy metal*. En plus d'une pièce instrumentale, ils présenteront les chansons *J'm'en viens faire un tour* et *Rayon*. « La première raconte la vie de bohème et les rencontres d'un homme de la rue, explique l'une des membres du groupe, Josiane Barnabé. La deuxième évoque un rayon de lumière, qui est un symbole de vie. »



Archives La Liberté

Nadia Gaudet : « Le mentorat individualisé a aidé à mieux faire ressortir ce que chaque groupe a d'unique. »

Les jeunes d'En Ruines se disent très excités à l'idée de participer à un tel concours. « Nous sommes confortables avec notre matériel et tâcherons de jouer aussi bien que possible, ajoute-t-elle. On devrait pousser nos limites. »

Les Menaces

Josh Gareau est l'un des cinq garçons de cette formation au son *easy rock*. Il a 17 ans et étudie en 4e secondaire à l'école communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent. « Je suis le chanteur, compositeur et guitariste du groupe », signale-t-il.

À leur programme figure un air intitulé *Soirée fatale*. « Ça parle d'un party qui finit mal, enchaîne-t-il. C'est une chanson à message. »

Les Menaces se sont déjà produits en mai au Festival des mots de la Division scolaire franco-manitobaine, à Sainte-Agathe, et participeront à d'autres événements dans les prochains mois, comme le Festival du Voyageur. « La Chicane électrique, c'est pour montrer davantage qu'on est là, qu'on existe », lance Josh Gareau.

Coolee McGee

Ce groupe, qui a déjà un an d'existence, est le plus ancien en compétition cette année. « Au début, on s'appelait Bison Jaune, rappelle le saxophoniste de Coolee McGee, Luc Noël, de Sainte-Anne. Nous ferons du rock avec une touche de funk et de jazz. »

Chicane privée

Les participants à cette édition ont pu bénéficier pour la première fois d'un mentorat individualisé, donné par cinq personnes-ressources. « Chacune d'elles aidait séparément avec la mise en scène, l'écriture, les voix et les arrangements, commente la coordinatrice de la Chicane électrique, Nadia Gaudet. De cette manière, elles ont pu mieux faire ressortir ce que chaque groupe a d'unique. »

(1) Le Rendez-Vous est situé au 768, avenue Taché. Le spectacle débute à 20 h et le groupe invité sera Pisse de Chameau. Le prix des billets est de 6 $ pour le grand public et de 5 $ pour les membres du 100 Nons.

ARTS VISUELS

Pièces de collection

Hochet de peau séchée, poteries et sculptures… Évelyne Lachapelle collectionne des œuvres d'art. Ce passe-temps lui a fait découvrir les cultures inuite et autochtone et elle désire le partager.

Mylène CRÊTE

La galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface présentera, dès le 2 septembre, l'exposition *Art du Nord*. Celle-ci réunit des œuvres d'artistes issues de la collection personnelle d'Évelyne Lachapelle, une francophone dont la passion pour le Nord canadien ne s'est jamais éteinte.

Elle est d'ailleurs née à Kirkland Lake, une petite ville minière située dans le nord-est de l'Ontario, près de la frontière du Québec. À 19 ans, elle devient enseignante. Cette profession la mènera de Montréal à Ottawa, où elle passera 26 ans. Elle travaillera ensuite pendant plus de cinq ans au Yukon. C'est dans ce territoire qu'elle a pu concrétiser sa passion pour l'art en préparant une exposition pour la Société des arts du Yukon.

Mais cette passion, elle l'entretenait déjà depuis de nombreuses années en accumulant toutes sortes d'articles. « Pour moi, c'est une autre façon de faire de l'histoire, de l'anthropologie et de la sociologie, dit-elle. C'est une autre façon de connaître les gens. » Ses séjours à Pangnirtung sur l'île de Baffin et dans la communauté d'Arviat au Manitoba lui ont également permis de connaître davantage la culture inuite.

Au fil des ans, Évelyne Lachapelle a accumulé tellement d'objets, que ses amis qualifient sa maison de petit musée! Pour *Art du Nord*, elle a choisi des pièces d'artistes connus ou d'autres typiquement nordiques. Par exemple, celle de la Yukonaise Shirley Bellmore, qui présente un motif de fleurs en relief sur fond de velours noir. Le tout est constitué de poils de caribou piqués dans l'étoffe, une technique nommée touffetage.



photo : Mylène Crête

Collectionneuse, Évelyne Lachapelle présente quelques pièces d'artistes variés dans l'exposition *Art du Nord* à la galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Son séjour au Yukon lui a également permis de découvrir le travail coloré de Nathalie Parenteau, une artiste peintre d'origine montréalaise qui vit au nord du 60e parallèle depuis de nombreuses années. Évelyne Lachapelle a choisi d'inclure quelques-unes de ses toiles dans son exposition.

Elle continue toujours de s'intéresser aux arts visuels et de communiquer sa passion à d'autres par le biais de *La chapelle des artistes*, une émission hebdomadaire qu'elle anime à Envol 91. Elle a également pu en apprendre davantage sur le milieu muséal en devenant la coordonnatrice des programmes scolaires francophones pour le Musée des beaux-arts de Winnipeg, une fonction qu'elle a quittée récemment.

« Lorsque je travaillais comme enseignante, je voulais que mes élèves développent leurs talents au maximum, raconte-t-elle. Le milieu artistique des francophones minoritaires cherche toujours à se définir. Les autochtones et les Inuits ont retrouvé leur fierté et leur habileté dans l'art. Le message qu'ils transmettent est incroyable pour tout le monde. »

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». ***L'Ensemble de Jazz Espagnol*** sera sur la scène de la terrasse Daniel-Lavoie, à 17 h 30, le 5 septembre. Plusieurs artistes seront réunis lors de la ***soirée du Collège universitaire de Saint-Boniface***, qui aura lieu le 12 septembre. Cet événement se déroulera exceptionnellement à partir de 20 h 30. Le ***Mârdi Jazz*** présente ***Laurent Roy*** le 9 septembre ainsi que le ***quintette Neil Watson*** le 16 septembre. Les portes ouvrent à 19 h et les présentations débutent à 20 h 30. L'entrée est gratuite pour tous. Info. : 233-8972.

Le 100 Nons présente le 5 septembre, à 20 h, la ***Chicane Électrique*** avec en vedette les groupes ***Les Menaces***, ***Grand truc***, ***En ruines***, ***Bande sonore*** et ***Coolee McGee***. Le groupe invité pour l'événement, qui se déroulera à la salle de spectacle le Rendez-vous, sera ***Pisse de Chameau***. Info. : Hélène, 237-8974.

EXPOSITIONS

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente, jusqu'au 21 septembre, l'exposition ***Regards***, qui jette un coup d'œil sur l'art actuel de cinq artistes : ***Jocelyne Belcourt Salem***, ***Céline Blais***, ***Colette Jacques***, ***Colette Laliberté*** et ***La Gaan***. L'exposition collective provient du seul centre d'artistes autogéré en Ontario français, la Galerie du Nouvel-Ontario, à Sudbury. Info. : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba présente, jusqu'au 13 septembre, l'exposition d'affiches intitulée ***Les cent ans du Tour de France.*** L'entrée est gratuite. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi, de 9 h à 20 h, et le vendredi de 9 h à 17 h. Info. : Teresa, 477-1515.

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** propose l'exposition ***The Jerry Twomey collection : Inuit Sculpture from the Canadian Arctic***. Venez découvrir cette collection de sculptures modernes inuit de l'Arctique canadien. Info. : 789-1767.

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente également, dès le 4 septembre, l'exposition ***States of Becoming***. Cette exposition jette un regard sur les différents processus de création en démontrant les différentes étapes qui mènent à la création d'une œuvre. Info. : 789-1767.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** propose, le 18 septembre, une ***lecture de pièce de théâtre*** dans le cadre de la série Les Lectures éclatées. *Un petit jeu sans conséquences* sera lu par Christian Beaudry au Théâtre de la Chapelle. Info. : 233-8053.

AUTRES

Le ***marais Oak Hammock*** vous propose de venir découvrir, le 7 septembre, ce milieu naturel en français en participant au ***Défi Voyageur***. Construisez votre propre bateau à partir de matériaux recyclés et participez à une course amicale. Plusieurs films et vidéos en français vous expliqueront l'histoire du marais tout au long de cette fin de semaine. Info. : 467-3300.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à venir observer la ***migration des oiseaux de proies*** les 14 et 15 septembre. Venez faire votre propre appeau à hiboux à l'aide de matériaux recyclés. Profiter de l'occasion pour voir ces derniers de plus près en compagnie des experts du Centre de réhabilitation de la faune du Manitoba, qui seront sur place de midi à 17 h. Info. : 467-3300.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT



ÉCHECS

Un contre 24!

Jouer aux échecs est une activité très valorisante pour les fonctions intellectuelles. Le tournoi commémoratif Abe Yanofsky a regroupé plusieurs joueurs, dont cinq experts.

Jean-François BRULOTTE

Le grand maître des échecs d'origine ukrainienne, Dmitry Tyomkine, s'est mesuré à plus de 24 participants en simultané, le 28 août, au centre commercial Place Portage de Winnipeg. Cette démonstration inusitée a servi à lancer le tournoi commémoratif annuel Abe Yanofsky, qui se tenait jusqu'au 1er septembre.

Ce tournoi est une occasion de faire connaître l'Association d'échecs du Manitoba, tout comme des joueurs talentueux qui ne passent pas souvent par Winnipeg. « C'est bien, car il n'y a que trois grands maîtres au Canada, explique le vice-président de l'association et un organisateur du tournoi, Claude Tétrault. Parmi eux, l'un vit au Portugal et les deux autres à Montréal. »

Le tournoi se déroule selon le système suisse. Cette méthode de classement fait s'affronter les gagnants avec les gagnants et les perdants avec les perdants. De cette façon, les joueurs ont toujours l'occasion de se mesurer à des joueurs au pointage le plus similaires aux leurs.

Un des rôles de l'association est de gérer un club où il est possible de jouer. « Peu importe que ce soit les fins de semaine ou en soirée, on trouve toujours des joueurs de son calibre », poursuit-il.

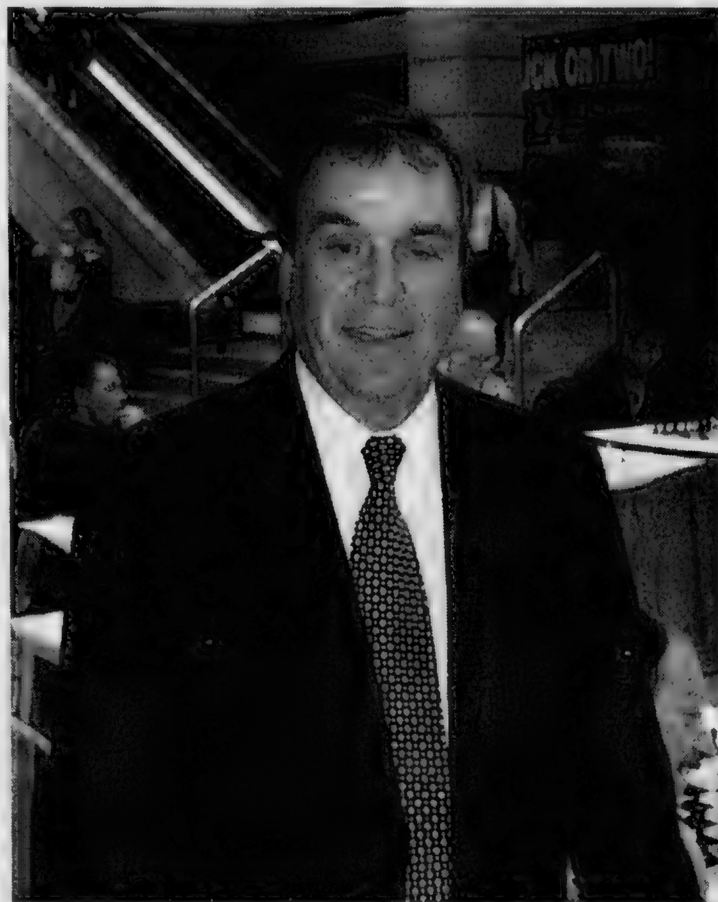


photo : Jean-François Brulotte

Tout comme ses deux fils, Claude Tétrault se divertit en jouant au club de l'Association d'échecs du Manitoba.

De plus, les amateurs peuvent s'amuser peu importe leur type préféré de jeu, c'est à dire compétitif ou simplement ludique. « Ce qui est bien, c'est qu'il s'agit d'un local organisé, tout comme les tournois, enchaîne-t-il. Il y a des tournois qui durent quelques mois, à raison d'un soir par semaine. Aussi, quelqu'un qui préfère jouer de façon non compétitive peut également le faire. »

Le jeu d'échecs est une discipline intellectuellement valorisante, selon Claude Tétrault. « Par exemple, participer à un tournoi les mardis soir peut être plus instructif que regarder la télévision », ajoute-t-il.

Cette passion pour les échecs a débuté lorsqu'il était encore petit garçon. « C'est de famille, ajoute-t-il. Nous restions en campagne et comme le bassin de joueurs était assez limité, il était difficile d'apprendre et de s'améliorer. Lorsqu'on est déménagés en ville, mon garçon a pris la relève en devenant membre du club, puis je l'ai rejoint. »

C'est justement cet aspect qui l'a amené avec ses fils à voyager. « Mon garçon, Robert, a remporté la compétition de la 9e à la 12e année du Chess & Maths Association, lorsqu'il étudiait à l'école de La Broquerie. On s'est donc rendu à des endroits connus, tel Toronto, l'Île-du-Prince-Édouard et Fredericton, au Nouveau-Brunswick. »

Des bénévoles du club offrent des cours d'initiation aux échecs pour les jeunes tous les samedis. Le club d'échecs est situé dans un local de l'Université de Winnipeg.

La clé des champs

par Jean-Pierre Dubé

Le club des vieux garçons!

Faire les vautours au-dessus de la coupole d'un Collège universitaire de Saint-Boniface au flanc exposé, c'est une occasion rare. Trop rare!

La dernière vraie fois, en 1980, on croyait avoir fait tomber un mur de Berlin avec la fin d'un triumvirat rectoral. Oui, un recteur en trois personnes a dirigé l'établissement. En attendant de trouver un "sauveur" dans une autre région canadienne, moins carencée que le Manitoba français, au plan de l'administration!

La Liberté avait fait son boulot avec une série sur la mauvaise cuisine au CUSB - car c'est toujours dans les petites choses que se manifestent les grandes faiblesses. On craignait en coulisses une prise en tutelle gouvernementale de l'établissement, dont aucune éclaboussure n'avait encore surpassé la douceur du souvenir. La crédibilité de la gestion par la communauté était en jeu! Tant et si bien que le président du Conseil d'administration supplia la direction du journal de se calmer le gros nerf: un bonne nouvelle s'en venait.

Et bingo! Le Conseil est allé chercher l'as qui pilotait la Division scolaire Rivière-Seine, Paul Ruest. Ils eurent 23 ans de bonheur et beaucoup d'enfants!

Mais cet événement n'est pas sans en rappeler d'autres...

On se souvient peut-être d'articles fracassants du *Courrier de Saint-Boniface* de 1965. L'éditeur Raymond Hébert et quelques étudiants contestataires - un pléonasme à l'époque! - passaient pour des marxistes anti-cléricaux et libidineux confirmés. *Le Courrier* avait dénoncé et couvert de tomates pourries quatre Grands Mandarins - les majuscules sont justifiées ici! - qui tiraient les ficelles dans la communauté: un archevêque, un juge provincial, un président de l'Association d'éducation et - vous avez deviné - un recteur du Collège!

La révolution commencée par ces diplômés du cours classique assoiffés de démocratie et d'égalité a fini par renverser la tyrannie. La Cathédrale a brûlé - colère des dieux? - , la Société franco-manitobaine est née des cendres de l'Association d'éducation, le Collège s'est laïcisé et *La Liberté* s'est "désoblatisée".

Enfin le divorce entre langue et foi, entre pouvoir et religion, entre l'État et la chambre à coucher! Vive la liberté!

Mais ce ne fut pas la fin du *Old Boys Club*. Car un troisième principe lie langue et foi: celui de l'autorité. Les vieilles habitudes ne meurent pas du jour au lendemain, on n'enseigne pas aux vieux loups de nouveaux *tricks*. Et vivent les moutons!

Tant que la plèbe reste les jambes molles devant les mages cravatés, rien n'empêche un recteur de trafiquer le processus démocratique et d'intimider ses détracteurs. Oui, jusqu'à les laisser grelotter sur le perron durant les négociations contractuelles. En 1975, par exemple, le Collège a réussi à remercier ses deux détenteurs de doctorats, malgré une grève des étudiants. *La Liberté* était muselée, le président de la société éditrice étant aussi le président du Collège!

Et tant que les ouailles font le baisemain aux princes romains, rien n'empêche un évêque de muter d'une paroisse à l'autre un violateur du Code criminel. Au début des années 90, quand *La Liberté* a invité l'archevêché à reconnaître sa part de responsabilités au lieu de s'en laver les mains, c'est le journal qui a été menacé de poursuites judiciaires!

Et rien n'empêche les évêques du Canada de faire décréter en 2003 dans toutes les chaires, que le mariage gai est une plaie et qu'il faut s'y opposer, sans quoi on risque son salut éternel! Bravo les vieux garçons! On est dans la parabole de la poutre et de la paille!

Chez nous, il faut s'attendre à des soubresauts de la bonne vieille autorité mâle, celle qui encourage l'exclusion, qui adopte le huis clos, refusant d'ouvrir un garde-robe juteux à un public qui risque de se réveiller. Même si, en général, nos institutions ont adopté des pratiques d'imputabilité claires.

De nombreuses questions demeurent sans réponses. C'est pour quand les comptes sur les autres secteurs du CUSB dont on ignore tout, comme le Fonds de développement?

Les académiciens ont toujours sonné l'alarme, malgré leur position délicate, comme le rappelle les événements de 1975. Mais il faut plus: d'abord des gouverneurs qui ne sont pas prêts à se faire passer des sapins en plein jour. Dans une société démocratique, les tyrannosaures ne peuvent opérer qu'à la faveur de la crédulité des gens qui les entourent. Et d'une communauté et d'une presse qui croient encore à la sainteté de leurs chefs.

On peut faire mieux. Le CUSB joue un rôle essentiel. Le moment de vérité doit venir plus souvent qu'au moment du changement de la garde. Il doit se présenter à chaque année.

90 ans — La Liberté

Gertrude Rozière

Gertrude Rozière

Au cours de ses 90 ans, Gertrude a été employée à la Villa Youville à Sainte-Anne, chanteuse dans la chorale de Sainte-Geneviève, sacristine pour l'église de Ross, artisane pour bien des créations (fleurs, toutous, décorations) et plus important encore... mère, épouse, mémère et arrière-grand-maman.

Sa vie active dans sa communauté (Ross), et au Columbus Manor, ses talents musicaux, sa spiritualité profonde, sa générosité envers les deiverses charités et son amour incomparable pour sa famille fait d'elle une personne digne de tout geste de parole d'affection.

Bonne fête, maman! Nous t'aimons beaucoup!

Ta famille

Recette — Boulettes de bœuf, sauce aux champignons

2 c. à soupe (30 mL) d'huile
1 c. à soupe (15 g) de beurre
1 lb (450 g) de boeuf haché maigre
1 gros oignon, haché finement
1 chopine (227 g; 8 oz) de champignons, tranchés
1 conserve (284 mL; 10 oz) de crème de champignons
1/4 tasse (65 mL) de bouillon de poulet non salé
2 c. à soupe (30 mL) de sauce Worcestershire
1 c. à soupe (10 g) de persil séché
Sel et poivre (au goût)

- Façonner le boeuf haché en boulettes de 1 pouce (2,5 cm) de diamètre.
- Dans un grand wok antiadhésif, faire dorer les boulettes dans l'huile et le beurre. Mettre de côté.
- Dorer les champignons. Ajouter les oignons; continuer à faire revenir pendant 1 minute.
- Ajouter le reste des ingrédients aux champignons et oignons et bien mélanger.
- Cuire pendant 20 minutes à feu moyen/doux.
- Servir avec riz pilaf ou thaïlandais.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 260

HORIZONTALEMENT

1. Accoutumée, habituée.
2. Mère de Philippe Auguste. – Conformément à.
3. Démonstratif. – Exposer quelque chose à un danger.
4. Se dit d'organes de contrôle d'une machine à planter les betteraves. – Ville du Cameroun.
5. Qui est profitable. – Dans une locution prépositive voulant exprimer « sans qu'il s'en doute ».
6. Psychopédagogue américain (1902-1987). – Compagnie.
7. Irlande. – Principaux dialectes de la langue grecque.
8. Mouvement intérieur spontané. – Imbibées d'eau, elles peuvent être façonnées.
9. Mouche. – Morceau qui termine un acte d'opéra.
10. Notre-Seigneur. – Elle faisait du bruit avec ses sabots. – Possessif.
11. Qui ont les pennes rompues.
12. État au cours duquel un sujet vit des scènes de son passé comme si elles étaient présentes (pl.). – Personnel.

VERTICALEMENT

1. Titre de mouvement des boissons.
2. Problématiques.
3. Valets de trèfle. – Huguette Massé.
4. Neuf. – Ville d'Italie. – Grand plat en terre.
5. Siffler. – Pin cembro.
6. Affluent du Danube. – Triste, c'est un individu peu recommandable. – Vit pauvrement.
7. L'égalité. – Odile Gingras. – Triage.
8. Partie aval d'une vallée encaissée, envahie par la mer. – Se dit d'une plante traitée de manière à l'empêcher de grandir.
9. Exaltés par une passion. – Insulaires.
10. Membre d'une secte juive rivale des pharisiens.
11. Prince légendaire. – Fous.
12. Pièces massives qui forment la limite avant de la carène d'un navire. – Fais tort à quelqu'un.

RÉPONSES DU N° 259

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	É	D	I	C	A	T	O	I	R	E	S
2	O	W	E	N		V	E	R	S	E	T	S
3	D	É	X	T	R	E	S		O	H	O	
4	E		T	R	A	N	S	P	L	A	N	T
5	L	U	R	O	N		O	R	A	N		A
6	I	N	O	R	G	A	N	I	S	É	E	S
7	N	A	R	S	E	S		N		J	U	S
8	E	N	S	E	M	E	N	C	A	T		E
9	H	I	E		E	P	A	I	R		D	
10	E	M		A	N	S		P	O	B	A	I
11	N	É	G	A	T	I	V	E	M	E	N	T
12	T	S	A	R		E	S	S	E	N	C	E

Le Club de BICOLO



La rentrée

Bonjour mes amis!

Qu'il fait bon revenir parmi vous! Avez-vous passé un bel été? J'espère que la rentrée des classes s'est bien déroulée et que vous êtes bien établis dans votre nouvelle routine. Je vous souhaite une année scolaire remplie de nouveaux amis.

LE MATÉRIEL SCOLAIRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes complèteront le mot que l'on cherche au bas de la page.

R	E	G	L	E	A	I	A
X	C	S	L	L	E	C	I
U	P	O	T	R	C	R	G
A	A	C	L	Y	O	A	U
E	P	A	A	L	L	Y	I
S	I	Y	O	H	E	O	S
I	E	S	A	C	I	N	O
C	R	L	I	V	R	E	I
T	A	B	L	I	E	R	R

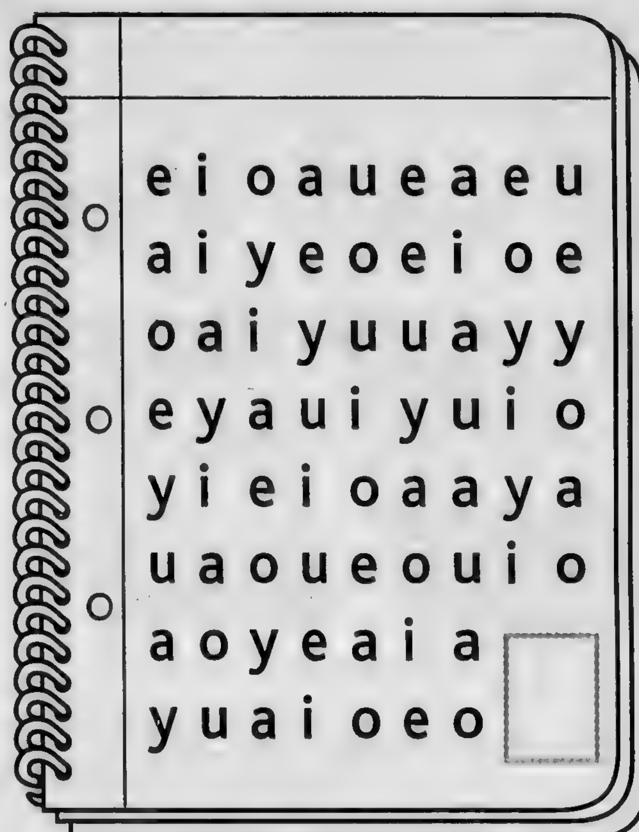
- ❑ AIGUISOIR
- ❑ CAHIER
- ❑ CISEAUX
- ❑ COLLE
- ❑ CRAYON
- ❑ ÉCOLE
- ❑ LIVRE
- ❑ PAPIER
- ❑ RÈGLE
- ❑ SAC
- ❑ STYLO
- ❑ TABLIER

Je suis un mot qui veut dire la même chose que « aiguisoir ».

Qui suis-je? : T _ _ _ _ E - C _ _ _ _ N

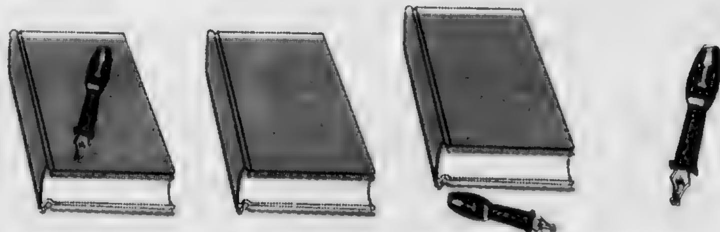
LES VOYELLES

Félix a écrit des voyelles sur son calepin. Trouve la lettre qu'il a écrite le plus souvent et inscris-la dans le carré.



UN LIVRE ET UN STYLO

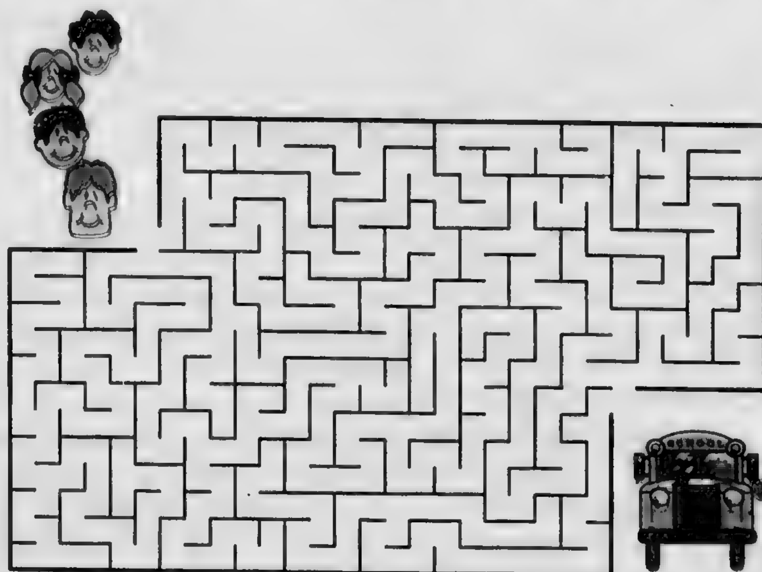
Dans chaque rangée, le livre et le stylo représentent un nombre différent. Complète la grille ci-dessous.



livre + stylo	livre	livre - stylo	stylo
100	70	40	30
90			40
	100	20	
	110		30
80			26
199	168		
2 345			965

LABYRINTHE

Relie ces enfant à l'autobus scolaire en traversant le labyrinthe.



RÉPONSES :

LE MATÉRIEL SCOLAIRE : Taille-crayon

LES VOYELLES : a

UN LIVRE ET UN STYLO :

livre + stylo	livre	livre - stylo	stylo
100	70	40	30
90	50	10	40
180	100	20	80
140	110	80	30
80	54	28	26
199	168	137	31
2345	1380	415	965

Blague

Quelles sont les lettres qui ne sont pas dans l'alphabet? Celles qui sont dans la boîte aux lettres.

L'instituteur (au téléphone) : « Vous dîtes que William tousse et qu'il ne peut pas venir à l'école? Qui est à l'appareil? » À l'autre bout du fil : « Mon père. »

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823



Obtenez GRATUITEMENT votre carte Entrepreneur^MC^.
Réalisez des économies dès aujourd'hui !

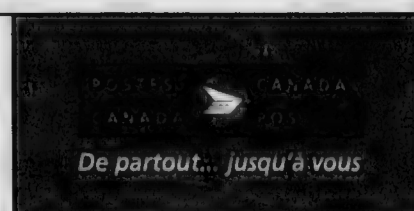
Ça vous dirait ? Et que diriez-vous d'économiser instantanément sur tous vos envois… sans tracas ni obligation ?

C'est exactement ce que vous obtiendrez en devenant membre du programme Entrepreneur client privilégié-PME GRATUITEMENT. En tant que titulaire de la carte Entrepreneur, vous bénéficiez sur-le-champ d'un rabais moyen de 5 %*. Vous n'avez qu'à présenter votre carte à un Bureau de poste chaque fois que vous utilisez un des services de Postes Canada pour expédier vos documents et colis.

Demander la carte Entrepreneur, c'est simple comme tout !
Pour obtenir GRATUITEMENT votre carte, vous n'avez qu'à :

- passer au **Bureau de poste** de votre quartier
- aller au **www.postescanada.ca/entrepreneur/4**
- ou composer le numéro sans frais suivant : **1 877 262-5762**

*Fait référence aux différences entre les tarifs résidentiels publiés et le tarif PME applicable sur les services mentionnés. N'inclut pas les produits prépayés et Colis accélérés (Canada), un service conçu pour les entreprises. Les économies peuvent varier selon le poids, le volume et la destination. Calcul des tarifs disponible au www.postescanada.ca/outils. La carte Entrepreneur demeure la propriété de Postes Canada et devra être rendue sur demande. En utilisant cette carte, le titulaire accepte les modalités actuelles qui régissent le programme Entrepreneur et indique à Postes Canada qu'il est un entrepreneur ou un propriétaire de PME et, à ce titre, est admissible au tarif PME (une économie de 5 % en moyenne) sur Messageries prioritaires[MC] (Canada), Purolator[MC†] International, Xpresspost[MC] (Canada, É.-U., international), Colis accélérés[MC] (É.-U.) et Colis standard[MC] (Canada). Veuillez prévoir environ 7 à 14 jours ouvrables pour le traitement des demandes. [MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. [MC†] Marque de commerce de Courrier Purolator ltée. S14



Triathlon

Un homme de fer

Superviseur des instructeurs pour les Forces armées canadiennes durant la semaine, Luc Guillette se transforme en athlète le week-end. Il revient tout juste d'un triathlon d'envergure…

Mylène CRÊTE

Le Manitoba a fait bonne figure, le 24 août, lors de la compétition Ironman Canada qui se déroulait à Penticton, en Colombie-Britannique. L'athlète Luc Guillette est arrivé 67e sur les 1 871 qui ont complété le triathlon.

Il s'est également classé au 15e rang sur les 263 participants dans le groupe d'âge des 30 à 34 ans, ce qui le qualifie pour une autre compétition. Il aura ainsi l'occasion de se mesurer aux meilleurs athlètes lors du Ironman de calibre international qui aura lieu le 18 octobre à Kona, dans l'État d'Hawaï. « Je vais suivre un entraînement intensif pour les quatre prochaines semaines, dit-il. Ensuite, je vais ralentir le rythme afin de me reposer pendant les trois semaines précédant la compétition. »

Major à l'école de navigation aérienne des Forces armées canadiennes, Luc Guillette trouve quand même le temps de s'entraîner environ 24 heures par semaine, y allant de trois ou quatre sessions dans chaque discipline. Les triathlons de type Ironman comprennent 3,8 km de nage, 180 km de bicyclette et 42,2 km de course. À Penticton, il a complété ces épreuves en 9 h 57 minutes, le troisième meilleur temps jamais effectué par un membre de Triathlon Manitoba.

« Cela m'a pris 12 mois pour préparer ce voyage en Colombie-Britannique, premièrement parce qu'il faut s'enregistrer un an à l'avance, note-t-il. Ma famille et moi avons ensuite planifié nos vacances en fonction de la compétition. »

Il a ainsi quitté le Manitoba en voiture avec son épouse, Hélène, et ses enfants, Amélie et Pierre. Ils en ont tous profité pour visiter quelques attractions touristiques en chemin. Une fois arrivés à Penticton, ils ont craint que le triathlon soit annulé à cause des incendies de forêts. Cette ville est en effet située près de Kelowna, une des communautés les plus affectées. La fumée qui planait dans l'air a même donné du fil à retordre aux participants asthmatiques. « C'est grâce aux gens de la communauté, qui voulaient que la course ait quand même lieu, que celle-ci s'est déroulée comme prévu, raconte-t-il. Il y avait 4 000 bénévoles, deux par athlète. »

Pour Luc Guillette, c'est l'épreuve de bicyclette qui est la plus difficile. C'est en effet un sport qu'il pratique depuis seulement trois ans. « Quand j'étais jeune, je faisais des compétitions de natation, relate-t-il. Lorsque je suis devenu militaire, j'ai commencé à jogger. Un jour, un de mes amis m'a incité à faire de la bicyclette pour participer à des triathlons. J'ai relevé le défi. »

Luc Guillette estime que la chose la plus importante lors de cette épreuve est l'alimentation. Viennent ensuite la force mentale et la discipline. Ce sont d'ailleurs toutes les heures qu'il consacre à l'entraînement, qui lui donnent la motivation de continuer. « Quand tu es rendu au marathon, il te reste seulement trois heures à faire, dit-il. C'est difficile, mais l'entraînement que tu as fait auparavant t'y prépare. Et avec toutes les heures et les sacrifices que tu as faits, tu ne penses même pas à t'arrêter! »



photo : Gracieuseté Luc Guillette

Athlète à ses heures, Luc Guillette a réalisé le troisième meilleur chrono de Triathlon Manitoba lors de la compétition Ironman Canada, à Penticton, en Colombie-Britannique.

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 septembre 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 14 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée au Lieu historique national du Canada de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse, par Maurice LeBlanc, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées	V Caserne 24	Ricardo	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	:50 RDI Junior	Le Journal de France	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	J Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Variées	Variées		V Double étoile	Les Zap	Journal Belge	Variées
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 8 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Même longueur	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Moeurs et mystères"		Jack Carter "Beautés italiennes" 1/2		Le Téléjournal		Ce soir	"Incognito" (Susp,'97) Irène Jacob, Rod Steiger.				:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La Ville empoisonnée"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "William, le jeune prince"		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 J. Lassalle	Le Journal de France	La cible	Des voyages... Émission spéciale entièrement consacrée aux voyages des Français.				Ombre et lumière	TV5 le journal	Bibliot-heca	Pulsations		Thalassa			Double je		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Beauté canine 1/2	Spécial Bloopers	Annie et hommes		Willie		Le TVA réseau	"À Gillian pour son 37e anniversaire" (Psy,'98) Claire Danes, Peter Gallagher.				Infopublicité				Le canal nouvelles

Mardi 9 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux		Le Téléjournal		Ce soir	Crimes, tourment Pt. 2 de 2 (suite du 16 août)		"Les Nouveaux Mecs" (Com,'94) Katja Riemann, Til Schweiger.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Les enfants de Pinochet"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 Pulsations	Le Journal de France	La cible	On ne peut...			La ruée vers l'air	Gourm-ande	TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	À communiquer				Concours musical	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Beauté canine 2/2	Fleurs et jardins	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Dans ma caméra	Le TVA réseau	"Dogme" (Com,'99) Matt Damon, Linda Fiorentino.					:15 Infopublicité			

Mercredi 10 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	"En souvenir des Titans" (Com/dra,'00) Will Patton, Denzel Washigton.				Le Téléjournal		Ce soir		"Rang 5" (Doc,'94)			
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Qui a tué Salvador Allende?"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Qui a tué Salvador Allende?"		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 Présent	Le Journal de France	La cible	Good Morning Djibouti		Les nouveaux James Bond		Les beaux jardins	TV5 le journal	Dunia		Conversa-tion	On ne peut pas plaire à tout le monde			À bon entendeur	"Cécile est morte" (Police,'96)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes (DS)		Emma (DS)		Le TVA réseau	"Erreur sur la personne" (Com,'97) John Goodman, Jeff Bridges.					Infopublicité			

Jeudi 11 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Clan destin	Virginie	L'Épicerie	Marché... 2/6	Catherine	Cap Random		Le Téléjournal		Ce soir	Découverte		Air de famille	Bibliot-heca 2/2	:35 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:15 Paroles des clips	Le Journal de France	La cible	Septembre Chilien		D'ici et d'ailleurs	11 sept. 1973		:05 TV5 le journal	Écrans du monde	Les grands entretiens Invité(es): Jean Mohr		Good Morning Djibouti		Les nouveaux James Bond		Les coups de coeur d'Alain Morisod	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Sept mensonges de George Bush		"Le Faussaire" (Police,'00) Jonathan Silverman, Louis Gossett Jr..				Le TVA réseau	"Femme de rêve" (Com/dra,'96) Matt Dillon, Timothy Hutton.					Infopublicité			

Vendredi 12 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur (DS)		Zone libre "Le combat d'une mère"		Le Téléjournal		Ce soir	"Le Pro" Un ancien champion de golf reprend goût à la compétition. (Com,'96) Rene Russo, Kevin Costner.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 J. Bond	Le Journal de France	La cible	Thalassa			Police judiciaire "Père ou flic"		TV5 le journal	Gros plan V	Fête francophone				Maudit soit l'exil	:45 Paroles des clips	Septembre Chilien	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Liens de sang" (Drame,'01) Gabriel Olds, Mary Tyler Moore.				Le TVA réseau	"La Chasse aux sorcières" (Drame,'96) Winona Ryder, Daniel Day-Lewis.					:15 Le canal nouvelles			

Samedi 13 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Rémi	Corneil & Bernie	Kim Possible	Mystères de Moville	Ayoye!	Ayoye!	Galidor	Clan destin	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin "La Grande École de la vie"		L'Accent	Ça vaut le détour		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Circuit PME	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Douce folie	Le Journal RDI	À comm.	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Paroles../:45Gourmet	Forts en tête		Va savoir	Découv-erte	TV5journal /:20Invité	:35 Double étoile	Reflets Sud		Soccer Lille vs Monaco FFF				Journal Suisse	Gros Plan	Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	I-D maison		Vins et fromages	Fleurs et jardins	Bec et museau	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Parents secours" (Com,'96) Jamie Lee Curtis, Kyle Howard.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Télé-journal	La Petite Vie	"Treize jours" (Drame,'00) Bruce Greenwood, Kevin Costner.						Télé-journal	Au cabaret des refrains		"Les Enfants du siècle" (Drame,'99) Benoît Magimel, Stefano Dionisi.				
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America "Les forces du mal et le 11 septembre"		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Grands Reportages week-end		Télé-journal	À comm.	America		Télé-journal	Douce folie
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Acoustic	Rive à l'autre				:45 Paroles des clips	TV5 le journal	d.	"Maigret et la tête d'un homme" (Police,'96) Bruno Cremer.			24 hrs. Bucarest			Police judiciaire "Père ou flic"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Josie et les Pussycats" (Mus,'01) Tara Reid, Rachael Leigh Cook.				"La Virée" (Com,'00) Breckin Meyer, Sean William Scott.				:39 Le TVA réseau /:55 "Le Fanatique" (Psy,'96) Wesley Snipes, Robert De Niro.						Infopublicité		

Dimanche 14 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Légende Tarzan	Papyrus	Ayoye!	Ayoye!	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	La Trans 333	Course automobile Grand Prix d'Italie F1 Monza, Italie			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	À comm.	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Architec./:45Contact	Concours musical		Kiosque		TV5 le journal	Bousille Tragédie d'un individu confronté aux règles de sa société durant les années 50.				Journal Suisse	Passe-moi les jumelles		France Foot	:45 Paroles des clips	Journal Belge	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Le Client" (Police,'94) Brad Renfro, Susan Sarandon.				Maman Dion Invité(es): Patrick Norman		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Poussière d'étoile" (Com,'96) Danielle Harris, Katherine Heigl.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "Biométrie"		À hauteur d'homme Raconte les dernières semaines au pouvoir de Bernard Landry.				Envers de l'image	Télé-journal	Un air de famille	Conversa-tion	Territoire de l'autre	"Shandurai" (Drame,'98) David Thewlis, Claudio Santamaria.			:50 Hors d'ondes
RDI	Circuit PME	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Télé-journal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	5 sur 5		Télé-journal	Le Point	Zone libre		Télé-journal	Le Point
TV5	Les beaux jardins	Le Journal de France	24 h à St-Pete.. "Les meilleurs moments"		Don Quichotte Adaptation théâtrale de Wajdi Mouawad du roman de Cervantès.				TV5 le journal	Kiosque		"La maison du canal" ('02) Corentin Lobet, Isild Le Besco.			:10 Plein sud, le grand voyage		:05 D'une rive à l'autre de la Méditérranée	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	S. Rousseau Pt. 1 de 2 (suite le 21 sep)		"Les yeux d'un ange" (Rom,'00) James Caviezel, Jennifer Lopez.				:15 Musicographie "Mitsou"		:15 Le TVA réseau	:40 Publicité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopublicité		:10 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Entre la radio et la télévision

Jean-François BRULOTTE

L'émission *Via TVA*, produite à Saint-Boniface par les Productions Rivard, est de retour pour une nouvelle saison avec quelques changements. Un de ceux-ci est l'arrivée, le 8 septembre, d'une nouvelle assistante de production, Nicole Beaudry.

« J'ai déjà travaillé pour eux, il y a deux ans, explique-t-elle. C'était dans le cadre de la série sur la géographie et l'histoire nommé *Canada à la carte*. Sur ce projet, j'ai œuvré avec le coordonnateur Daniel Lavoie et trois réalisateurs. »



Nicole Beaudry.

Dans les fonctions de son travail, elle aura l'occasion de collaborer avec la coordonnatrice Nicole Fillion. « J'aime beaucoup le projet, ajoute Nicole Beaudry. Il s'agit de tâches plus intenses, puisque c'est une production hebdomadaire. Je vais principalement de la logistique, tel aider les journalistes en faisant des réservations. On a vraiment belle équipe et on est presque juste des femmes. J'apprécie beaucoup les Productions Rivard, car c'est très orienté vers la famille comme entreprise. Ils soulignent les efforts qu'on met, surtout s'ils sont exceptionnels. »

Également, elle a une passion pour le théâtre. De plus, il est possible d'entendre sa voix parfois sur les ondes de CKSB où elle fait du remplacement depuis 1999. « J'ai animé de temps à autre l'émission de fin de semaine normalement animé par Jean-Marc Ousset, continue-t-elle. Aussi, j'ai été recherchiste à leur émission de l'après-midi et du matin. J'ai également remplacé Vincent Dureault dans le cadre de *Vox Pop*. J'aurais aimé étudier ce domaine ici dans l'Ouest du pays, mais il n'y a rien en français. J'ai regardé le programme de deux ans en multimédia au Collège universitaire de Saint-Boniface, mais ça demande trop d'heures, lorsqu'on a deux jeunes enfants à la maison. »

Pousser l'Aromansse

Français et francophile, le propriétaire de la boutique Aromansse délaisse le quartier River Heights pour offrir de nouveau son expertise du mieux-être à Saint-Boniface. Mais sur cette clientèle méfiante, il nourrit autant d'espoirs que de réserves…

Stéphane MICHAUD



photo : Stéphane Michaud

Les praticiennes de la boutique Aromansse, Mona-Lyne Ayotte et Mary Lou Bermudez, de même que le propriétaire, Alexandre Chaligne, se sont installés à leur nouvelle adresse, rue Marion.

Le commerce Aromansse, spécialisé dans l'aromathérapie et les techniques holistiques, a abandonné ses locaux de l'avenue Grosvenor pour s'installer dans un foyer de la rue Marion. L'ouverture officielle se fera le 14 septembre par la tenue d'une journée portes ouvertes, où toute l'équipe de praticiens de l'institution sera présente. (1)

Aromansse effectue ainsi un retour de ce côté-ci de la rivière Rouge, où il a déjà eu pignon sur rue. « J'avais ouvert une boutique il y a deux ans sur le boulevard Provencher, mais je n'avais pas réussi à me bâtir une clientèle francophone, évoque le propriétaire d'Aromansse, Alexandre Chaligne. J'ai décidé de me donner une seconde chance. »

Ce nouvel emplacement comporte des salles plus grandes, avec des pièces fermées, ce qui permet d'offrir plus d'ateliers en même temps. « C'est une belle maison rénovée, avec plein de lumière naturelle, se réjouit-il. C'est aussi plus calme, car nous avons maintenant moins de voisins. Il y a même une rampe d'accès pour handicapés. »

Il se trouve dès lors à seulement un coin de rue d'un autre commerce du même genre, A Healthier Way to Live. « Nous ne rivalisons pas vraiment, bien que nous ayons des points en commun, concède-t-il. Eux dispensent des produits à des fins principalement thérapeutiques. Nous nous concentrons essentiellement sur la méditation, ainsi que toutes les choses qui s'y greffent, comme l'aromathérapie. »

La clientèle d'Aromansse, fidèle et très variée, s'exprime cependant en majorité dans la langue de Shakespeare. Le propriétaire estime que les francophones demeurent des consommateurs plus ardus à séduire. « Je pense qu'à Saint-Boniface en particulier, les gens évoluent dans un milieu encore très conservateur, fermé et catholique, où ce type de commerce est plutôt mal perçu et mal connu, avance Alexandre Chaligne. Alors que notre seul but est de les aider à accéder à une vie plus positive. »

Pour atteindre cet objectif, Aromansse fait appel à diverses pratiques holistiques, telles que le *junjou hado*. « C'est une technique qui ressemble au *reiki*, allègue la praticienne Mary Lou Bermudez. Par elle, on parvient à débloquer des choses qui fonctionnent mal dans nos corps physiques et psychiques. »

En plus des ateliers de méditation, inspirés du tantrisme hindou, on y donne des cours de shamanisme, qui est un système spirituel universel et très ancien. « Le shaman utilise entre autres la musique pour invoquer les esprits bénéfiques et rééquilibrer les énergies », expose pour sa part la praticienne shamanique Mona-Lyne Ayotte.

À plus long terme, l'équipe d'Aromansse prévoit ouvrir deux gîtes pour les malades en soins palliatifs, dont un en pleine campagne, à Patricia Beach. « Nous comptons également établir une nouvelle succursale en Guyane française, qui proposerait les mêmes services, souhaite Alexandre Chaligne. J'entreprendrai un séjour d'exploration à cette fin au mois de janvier. »

Avec derrière elle 17 années d'existence, dont cinq au Canada, Aromansse est une formule qui semble avoir fait ses preuves. « Contrairement à nombre de nos concurrents, nous ne faisons pas cela uniquement pour l'appât du gain, mais par souci d'humanisme, avoue-t-il. C'est peut-être pour ça que nous sommes toujours là… »

(1) Les locaux d'Aromansse sont situés au 165, rue Marion. La journée portes ouvertes se déroulera de 11 h à 18 h. Pour plus d'informations, téléphonez au 475-4580 ou consultez le site www.aromansse.com

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Analyste en comptabilité

Exigences

- Inscription et avancement dans un programme de formation en comptabilité : CMA ou CGA; expérience dans la comptabilité et l'analyse financière; ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique.
- Sens d'initiative et d'autonomie.
- Capacité de respecter les échéanciers et de travailler en équipe.
- Une bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Fonctions principales

Sous la supervision du chef du service de la comptabilité, l'analyste est principalement responsable des tâches suivantes :

- préparer les rapports financiers mensuels, y compris les réconciliations et les analyses pertinentes;
- gérer les comptes créditeurs;
- participer à la préparation du budget annuel;
- assister le superviseur dans la réalisation de divers projets.

Rémunération

Selon les des qualifications et l'expérience, avec avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de primes de rendement et un plan RÉER.

Entrée en fonction

Dès que possible.

Veuiller envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le **16 septembre 2003** à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
M. Rob Dupré-Ollinik
Chef du service de la comptabilité
185, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G4
Courriel : rdupre-ollinik@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

CONSERVATION MANITOBA

Avis bilingue

Les francophones de Saint-Boniface pourront faire part de leurs récriminations à l'endroit de Loveday Mushroom Farms. Une annonce publiée uniquement en anglais dans un quotidien de Winnipeg aura sa version en français.

Mylène CRÊTE

Le ministère de la Conservation a fait paraître un deuxième avis au sujet de Loveday Mushroom Farms, en français et en anglais. Une première annonce avait été publiée le 12 juillet dans le *Winnipeg Free Press*, invitant la population à faire connaître ses préoccupations au sujet de l'entreprise. Aucun équivalent français n'avait alors été publié, comme la rapporté *La Liberté* dans son édition du 14 août (voir l'article intitulé *Erreur de publication*). Cette omission avait provoqué la colère de plusieurs personnes dans la communauté.

« La politique du Commissariat des services en langue française prévoit que la documentation destinée au public soit bilingue, signale le conseiller spécial du Commissariat, Guy Jourdain. Il est évident qu'à l'occasion il y a des oublis ou des omissions, comme cela a été le cas ici. » Ce dernier s'est donc chargé de rappeler son devoir au ministère de la Conservation.

L'avis demande à la population d'émettre des commentaires à l'endroit de Loveday Mushroom Farms. Cette démarche fait suite aux nombreuses plaintes reçues par le ministère. L'entreprise est à l'origine de problèmes d'odeurs qui ont des effets sur la qualité de vie des résidants des quartiers avoisinants. Toute plainte peut être envoyée au ministère de la Conservation d'ici le 2 octobre. Pour plus de renseignements, téléphonez à Richard Johns au 945-7023.

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1 800 523–3355

Francophones du Manitoba :

Procurez-vous vos articles promotionnels auprès du 233-ALLÔ !

Si vous cherchez un drapeau franco-manitobain, une épinglette, le cédérom sur la communauté, l'Annuaire des services en français 2003, un autocollant, un macaron « Je parle français », une affichette « En français avec plaisir » ou autre, le centre d'information 233-ALLÔ de la Société franco-manitobaine peut vous aider !

383, boulevard Provencher, pièce 215
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
(204) 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
233allo@sfm-mb.ca
www.sfm-mb.ca/233allo

Veuillez noter que des coûts sont associés à ces articles.

Je parle français

SFM

Annuaire
des services en français au Manitoba
2003
www.sfm-mb.ca

EN FRANÇAIS... avec plaisir!

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Winnipeg
Bureau du greffier

AVIS DE SÉANCE
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL

Date : Le lundi 8 septembre 2003

Lieu : Centre communautaire de Saint-Norbert
3450, chemin Pembina

Heure : 17 h : - Séance ordinaire
18 h : - Séance publique pour traiter des questions de zonage et de permis

LES SÉANCES DU COMITÉ SONT OUVERTES À TOUS

Des services d'interprétation y sont offerts, et les mémoires peuvent y être présentés dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

Marc A. Pittet, secrétaire du Comité municipal
Téléphone : 986-4229



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.M.

SAINT-NORBERT

Opération séduction!

L'été tire à sa fin, mais il n'est pas question pour autant d'oublier l'importance du tourisme. Group'Action, un regroupement qui vise à promouvoir les trésors de Saint-Norbert, veut sensibiliser l'élite à la nécessité d'investir temps et argent…



photo : Dominique Philibert

Une délégation composée de politiciens et de leaders communautaires ont pris part à une visite guidée des attraits touristiques de Saint-Norbert. Ils posent ici devant le monument métis à la Place Saint-Norbert.

Dominique PHILIBERT

Une vingtaine d'organismes bilingues de Saint-Norbert ont récemment uni leurs forces en créant un tout nouvel organisme nommé Group'Action. Ce dernier s'est donné comme mandat de représenter la communauté à tous les égards. Une visite guidée de nombreux sites à potentiel touristique a donc été organisée, le 28 août, afin de démontrer aux politiciens et aux leaders communautaires l'importance d'appuyer le développement de ce quartier de Winnipeg.

« On ne peut voir nulle part que Saint-Norbert est une place historique, mentionne la coprésidente de Group'Action, Joanne Therrien. Nous avons plusieurs trésors que nous devons faire découvrir. Peu de gens savent par exemple que c'est ici que la province s'est construite. Devant ce manque de visibilité, nous avons identifié différentes solutions pour améliorer le potentiel touristique de Saint-Norbert. »

Des pancartes rappelant la présence d'attraits touristiques, l'amélioration et l'embellissement de l'autoroute Pembina ainsi que la désignation de site patrimonial du futur sentier transcanadien constitueraient autant de façons d'attirer un plus grand nombre de touristes. « Le quartier est la première porte d'entrée à Winnipeg en provenance des États-Unis, poursuit-elle. Selon les dernières statistiques, plus de 880 000 touristes américains sont venus en visite à Winnipeg l'an dernier, dont 600 000 en voiture ou en autobus. » La visite guidée voulait sensibiliser les politiciens et dirigeants à l'importance de faire avancer des projets établis depuis plus d'un an.

Des représentants de Tourisme Manitoba, de l'Agence de développement économique du Manitoba, de Patrimoine canadien, du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), d'Entreprises Riel et des politiciens tels Raymond Simard et John Angus, ont donc pris place dans l'autobus pendant plus d'une heure pour découvrir une dizaine de sites. Du monastère trappiste en passant par l'institution Villa Maria, le couvent des Sœurs grises, le parc provincial Héritage ou encore la porte du canal de dérivation, aucun endroit n'a été négligé.

« Il y aura l'an prochain un centre d'interprétation de la culture métisse à la Place Saint-Norbert, où une exposition sera présentée dans la maison McDougall, souligne une des interprètes rencontrées sur le passage de la délégation, Jeanne Perreault. C'est essentiel pour la communauté de faire valoir son histoire. »

Pour le président du CDEM, Denis Tétrault, il est important de fournir un appui au développement touristique de chaque région. « Nous aimerions établir, dans un avenir rapproché, une visite guidée des différents attraits de Saint-Norbert, dit-il. Aucun échéancier n'a été établi pour l'instant. »

VIRUS DU NIL

Premiers cas dans la province

En plus d'être indésirables, les moustiques causent des soucis pour la santé humaine. Avec les premiers cas de virus du Nil dans la province, cette dernière émet des recommandations et s'affaire à éradiquer le plus grand nombre de moustiques adultes.

Dominique PHILIBERT

Le Manitoba enregistrait en date du 28 août quatre cas probable et un cas confirmé d'infection humaine au virus du Nil occidental. Étant donné le grand nombre d'insectes infectés par ce virus retrouvés dans les villes de Virden et de Deloraine, le gouvernement a ordonné la destruction des moustiques adultes dans ces deux villes. Deux épandages d'insecticide ont déjà été complétés. Le cas probable initial d'infection par le virus provenait de Stony Mountain et cette région a également bénéficié d'un premier arrosage.

Un cas confirmé et deux cas probables ont été rapportés à Santé Canada comme présentant des syndromes neurologiques, qui incluent l'encéphalite, une inflammation du cerveau qui peut être mortelle, la méningite ou tout autre désordre du système nerveux. Ces symptômes constituent la forme la plus sévère de la maladie, mais la moins commune.

Les deux autres cas probables présentaient des syndromes mineurs tels maux de tête, la fièvre, la fatigue, les douleurs musculaires et les éruptions cutanées. Ces derniers cas ne requièrent généralement pas d'hospitalisation.

La période actuelle est celle au cours de laquelle les humains sont le plus susceptibles d'être piqués, donc de contracter la maladie. En date du 28 août, 119 oiseaux, 23 chevaux et 11 poules ont été infectés par le virus du Nil occidental. Tous les Manitobains, surtout ceux âgés de 50 ans et plus, souffrant de maladies chroniques ou qui ont un système immunitaire affaibli, sont priés de réduire leurs sorties à l'extérieur entre le crépuscule et l'aube, de porter des vêtements amples et de couleurs vives et d'utiliser des insectifuges contenant du DEET.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Internet www.gov.mb.ca/health/wnv/index.fr.html ou contacter Health Links en composant le 1-800-315-9257 ou, à Winnipeg, le 788-8200.

La LIBERTÉ

On gagne à lire

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures au poste de **concierge de soutien à *l'École/Collège régional Gabrielle-Roy*** :

Heures de travail : 2,5 heures par jour de 16 h à 23 h du lundi au vendredi

Taux horaire : 12,58 $ à 14,55 $

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Les candidat.e.s. doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habileté de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habileté d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 12 h le lundi 15 septembre 2003** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-4422 **Télécopieur : (204) 878-3614**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à **l'École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 32 % du temps

Enseignant.e.s :
Classes combinées 7e année à S1
Mathématiques
Sciences humaines
Sciences de la nature

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- bonnes habiletés de communication en français;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 8 septembre 2003** à :



Madame Vivianne Sarrasin-Lilke
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 **Télécopieur : (204) 367-4680**



PROGRAMME DE SERVICES EN FOYERS COMMUNAUTAIRES

Le Centre Saint-Amant est un établissement de soins en résidence qui offre aussi des services communautaires à des personnes ayant des déficiences mentales et physiques. Notre programme de services en foyers communautaires nous permet actuellement d'aider 68 enfants et adultes ayant des déficiences développementales, qui habitent dans 26 foyers communautaires. Nous les encourageons à vivre pleinement leur vie en faisant leurs propres choix, en étant indépendants et en participant à la vie communautaire. Nous cherchons actuellement à combler des postes stimulants et valorisants :

Travailleurs et travailleuses de soutien
Divers postes à temps partiel et occasionnels
jour/soir/fin de semaine/nuit

Nous recherchons des personnes responsables et prévenantes qui aiment travailler en équipe, pour s'occuper des résidents de nos foyers communautaires. Les tâches associées à ces postes comprennent des soins directs, du ménage, des activités récréatives et de l'aide au niveau du transport.

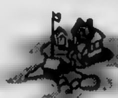
Les personnes choisies auront les qualifications suivantes : de l'expérience dans un contexte résidentiel, un diplôme secondaire (GED), un cours en premiers soins et en RCR et un permis de conduire valide. De plus, des connaissances sur l'intervention non violente en situation d'urgence et des études postsecondaires liées au domaine seront considérées comme des atouts. Vous serez appelé à utiliser efficacement vos habiletés d'intervention, de communication et d'organisation.

Le Centre Saint-Amant offre un ensemble complet d'avantages sociaux en plus de la rémunération. Les candidats et candidates choisis devront fournir des résultats satisfaisants à la vérification de leur casier judiciaire et à la vérification auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre une lettre d'accompagnement avec leur curriculum vitae au :

Centre Saint-Amant Inc.
Ressources humaines
440, Chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9
Télécopieur : 254-3768
Courriel : employment@stamant.mb.ca
www.stamant.mb.ca

« Il est également possible d'aider en tant que bénévole dans le cadre de divers programmes pendant la journée, en soirée ou en fin de semaine. Ces possibilités de travail s'adressent aux jeunes, aux adultes, aux familles et aux groupes. »



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

APPEL DE CANDIDATURES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

ADMINISTRATRICE/ADMINISTRATEUR DU BUREAU DE LA RECTRICE

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour le poste d'administratrice ou d'administrateur du Bureau de la Rectrice.

L'administratrice ou l'administrateur est responsable du bon fonctionnement du bureau de la Rectrice et des activités qui s'y rattachent. Le travail exige une capacité de faire appel à toute la gamme des compétences exigées en tant qu'administratrice ou administrateur de bureau. Pour ce faire, elle doit faire preuve d'un sens exceptionnel de flexibilité, de disponibilité et d'organisation.

Responsabilités générales :

- assurer les services de réception, au téléphone et en personne, et répondre aux demandes du public et de la clientèle;
- voir à la rédaction de divers documents;
- prévoir les aspects logistiques de diverses rencontres;
- effectuer le suivi de divers dossiers;
- voir à la logistique des déplacements;
- organiser les rencontres du Bureau des gouverneurs (BG) et de ses comités ainsi que celles du Conseil de direction des études (CDÉ) et agir à titre de secrétaire du BA et du CDÉ;
- offrir un appui au Directeur des finances;

La personne recherchée doit :

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office 2000;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

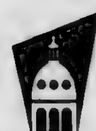
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : au plus tard le 29 septembre 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le 15 septembre 2003 à l'attention de madame Raymonde Gagné, Rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

La Division scolaire franco-manitobaine nº 69
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Précieux-Sang** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e • 6ᵉ année

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture au changement;
- adhérer à la philosophie de la vocation artistique.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour prendre fin le 30 juin 2004.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h le mercredi 10 septembre 2003** :



Monsieur Réjean LaRoche
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5
rlaroche@atrium.ca

Téléphone : (204) 233-4327 Télécopieur : (204) 233-9109



MONARCH INDUSTRIES LIMITED

Service à la clientèle

Nous sommes un fabricant canadien à la recherche d'un professionel pour notre service de vente et de service à la clientèle située à Winnipeg.
Le candidat doit savoir s'exprimer à l'écrit et à l'oral en français et en anglais, être motivé et bien organisé. Expérience avec le service de ventes au téléphone est préférée, ainsi qu'une compréhension avec les systèmes d'eau et les systèmes agricoles utilisant des cilindres hydrauliques. La position exige un savoir-faire avec les ordinateurs. Une éducation post-secondaire est préférée. S.v.p. nous envoyer votre curriculum vitae indiquant votre éducation, expérience et rémunération requise à:

MONARCH INDUSTRIES LTD
Human Resource Dept.
PO Box 429
51 Burmac Road
Winnipeg MB R3C 3E4
Ou par courriel au: hr@monarchindustries.com

INSTITUT FRANÇAIS

Agent de Marketing et de Recrutement

La personne occupant ce poste devra, en collaboration avec le Directeur de l'Institut français, élaborer et mettre en place une stratégie de recrutement efficace dans les écoles de la Saskatchewan, pour les programmes offerts en français à l'Université de Regina.

Responsabilités :
- identifier les besoins et les possibilités de programmes crédités et non crédités
- analyser le potentiel des programmes d'éducation à distance
- développer des relations avec des associations éducatives, écoles, étudiants potentiels, parents et la communauté fransaskoise
- réviser et mettre à jour les bases de données et le matériel de promotion existant
- préparer des brochures et des documents écrits à l'intention des étudiants
- effectuer d'autres tâches corollaires selon les besoins.

Exigences :
- être titulaire d'un diplôme du 1ᵉʳ cycle en marketing (de préférence) ;
- maîtriser le français et l'anglais ;
- pouvoir communiquer, tant à l'écrit qu'à l'oral, de façon efficace et concise ;
- posséder d'excellentes habiletés organisationnelles et analytiques ;
- être capable de travailler de façon autonome ;
- être capable d'effectuer des présentations.

Veuillez contacter :
Human Resources, University of Regina
Regina, Saskatchewan S4S 0A2 Fax: (306) 585-5232
Dernier délai pour faire demande : le 12 septembre 2003



L'Université de Regina applique une politique d'équité en matière d'emploi. Elle encourage tous les candidats qualifiés à faire demande. Toutefois, les citoyens canadiens et les résidents permanents auront priorité.

Gestionnaire de cas
(Services en français)

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Elle est à la recherche de personnes compétentes qui partagent son engagement et qui désirent se joindre à son effectif.

*Les personnes intéressées à postuler à l'emploi sont invitées à le faire avant le **13 septembre 2003** en faisant parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante :*

Société d'assurance publique du Manitoba
Service des ressources humaines
234, rue Donald, bureau 704, C.P. 6300
Winnipeg MB R3C 4A4
Télécopieur : (204) 985-8049
Courrier électronique :
hresources@mpi.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues à l'étape de la présélection. Les demandes d'emploi sont conservées six mois dans nos dossiers afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi se présente.

La Société d'assurance publique du Manitoba offre un excellent programme de rémunération et d'avantages sociaux.

La personne titulaire du poste gère les demandes d'indemnisation de dommages corporels de gravité ou de complexité moyenne, entre autres les demandes relatives aux indemnités de remplacement du revenu, aux indemnités d'invalidité, de soins d'hygiène personnelle et de douleur chronique.

Des déplacements pourraient être nécessaires pour faire la prestation des services.

Pour postuler à l'emploi, les qualités suivantes sont requises :

- diplôme universitaire ou formation en administration des affaires et cinq années d'expérience dans un poste connexe;

ou

- diplôme universitaire dans le domaine de la santé ou dans un domaine connexe, p. ex. en sciences infirmières, en réadaptation médicale, en service social, et trois années d'expérience dans un poste connexe;

et

- une connaissance approfondie des ressources de réadaptation offertes dans la collectivité,
- de bonnes aptitudes de gestion et d'évaluation,
- une aptitude manifeste d'analyse et à prendre des décisions,
- un permis de conduire valide au Manitoba.

Une combinaison acceptable d'études et d'expérience sera prise en compte.

Fourchette salariale : entre 44 828 $ et 53 242 $



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez le site www.mpi.mb.ca.

Offre d'emploi

Agent(e) de communication et de relations publiques

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Coordination des communications, gestion de la publicité et des commandites, élaboration du plan de communication de la Société franco-manitobaine, du Réseau communautaire et du 233-ALLÔ
- Rédaction (et relecture) de documents promotionnels, de matériel publicitaire, de chroniques, d'allocutions et d'interventions politiques (ex. : commission Romanow)
- Supervision de la production d'outils promotionnels (cédérom, dépliants, affiches, etc.)
- Gestion et mise à jour de sites Internet (sfm-mb.ca et franco-manitobain.org)
- Rédaction de communiqués et organisation de conférences de presse
- Relations publiques et relations avec les médias
- Participation à des projets ponctuels en collaboration avec d'autres institutions (ex. : Jeux de la francophonie, campagne « Bien parmi nous », etc.)

ÉDUCATION :

Études post-secondaires en communications, relations publiques et/ou marketing (Une formation en études françaises, linguistique ou journalisme pourraient également être acceptée)

HABILETÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Excellente maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- Très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- Très bonne connaissance de Word et de Power Point (Photoshop, Publisher un atout);
- Bon sens de l'organisation, souci du détail;
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision;
- Bonnes qualités interpersonnelles.

EXPÉRIENCE : 2 à 4 ans en communication

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 12 septembre 2003, à l'attention de :

Monsieur Daniel Boucher, président-directeur général
Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.
(Téléphone : 233-4915 ou 1-800-665-4443; Télécopieur : 233-1017)

Une carrière

ça se cultive

Conseiller ou conseillère en financement/ directeur ou directrice de comptes

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Steinbach au Manitoba.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et dix exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 12 septembre 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (60-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

AUXILIAIRES • 2 POSTES

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **l'École Lacerte** :

Poste n°1
Phase d'accueil : 5,5 heures par jour

Poste n° 2
Phase d'accueil : 3,25 heures par jour
Surveillance 1,25 heures par jour

Les candidat.e.s doivent :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant 12 h le mercredi 10 septembre 2003** :



Monsieur Victor Perrin
Directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

Téléphone : (204) 256-4384 Télécopieur : (204) 254-7855

La Chorale des Intrépides

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice)
pour la Chorale des Petits Intrépides
(chorale d'enfants)

Responsabilités :

- le recrutement;
- la direction des répétitions hebdomadaires;
- le choix du répertoire.

La personne choisie :

- sera en liaison avec l'exécutif de la Chorale;
- participera à diverses activités avec la Chorale.

Honoraires à négocier.

Soumettre sa candidature
avant le 12 septembre 2003.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir ses coordonnées à :

La Chorale des Intrépides Inc.
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-3324

ou appelez Marcien Ferland, directeur, au (204) 736-4445.

La Congrégation des Filles de la Croix

est à la recherche

d'aide-infirmier(ière)s avec certification

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :

- préférablement avoir leur certification ou de l'expérience;
- être bilingue;
- aimer travailler avec les personnes âgées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français ou en anglais, à :

Mme Jennifer Konwalchuk - A.H.N.
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : jenkon@hotmail.com (Indiquez : Sujet = « Job application »)

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois,** *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Stages disponibles. Pour plus d'information téléphonez au YMCA

1-800-495-8775

204-989-5860

(English)

www.psj.gc.ca



Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE à River Park South, Mère et T.S.E. II, a des places pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, ambiance chaleureuse, activités organisées, repas et goûter compris, excellentes références. Composez le 253-3580.
833-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson : Programme éducationnel et amusant pour enfants de 2 à 5 ans. Subventions disponibles. Composez le 237-8660.
862-

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano et clarinette ou théorie musicale personnalisée. Plus de 6 ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
871-

MICHAUD : Descendants de Hyacinthe Michaud et Elise Marquis de Kamouraska (Québec). Avons de la généalogie à donner. Tél. : 237-6058.
876-

RECHERCHE

LES JARDINS ST-LÉON recherchent des employés bilingues pour le mois de septembre. Du lundi au vendredi. Contactez Lise au 233-5618 ou au 237-7216.
868-

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une maison à Saint-Boniface, Norwood ou Norwood Flats. Dimensions minimales : 1 300 pi², 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. Téléphonez à Mariette au 261-8165.
870-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
859-

À VENDRE : PIANO *Rudolph Wurlitzer*. 1 000 $ ou meilleure offre. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Henrie au 233-0295.
873-

À VENDRE : Toyota Camry CE 2001, 4 cylindres, transmission automatique, grise. Vente privée. 20 500 $ prix fixe. Composez le 237-5326.
874-

À VENDRE : Clarinette 200 $. Flûte 200 $. Trompette 100 $. Composez le 235-0920.
875-

À LOUER

Appartement de 3 chambres à coucher disponible le 1er septembre. Deux entrées privées, tous les services inclus sauf l'électricité. À cinq minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière et stationnement compris. Service de buanderie sur place et autobus en face. 745 $/mois. Composez le 255-1578.
847 -

Appartement d'une chambre à coucher tout près du CUSB, disponible le 1er septembre. Service de buanderie et d'autobus sur place. Réfrigérateur, cuisinière. 395 $/mois, tous les services compris. Composez le 255-1578.
848 -

Appartement d'une chambre à coucher, en face du CUSB, stationnement et service d'autobus en face, buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 495 $/mois, inclut tous les services sauf électricité. Disponible immédiatement. 255-1578.
851 -

Nécrologie



Lionel Eugène Péloquin

Avec sa famille à ses côtés, au Centre Médico Social de De Salaberry, est décédé le 28 août 2003, Lionel Péloquin.

Il laisse dans le deuil son épouse Simone, ses fils Claude et René (Lynne), ses filles Monique (Dale Hopfner), Jocelyne (Léo Préfontaine), Marcelle (Robert Lahaie), Rosemarie (Glenn Hopfner) et Paule, ainsi que ses 18 petits-enfants : Michel, Jocelyn, Christine, Luc (Corinne), Joanne, Curtis, Jeremy, Steven, Alain, Josée, Nicole, Daniel, André, Joseph, Katherine, Jennifer, Stephanie et Alexandra.

Il laisse aussi dans le deuil ses sœurs Marthe Arnal, Annette Morrissette, Rita (Alfred), Goebel, Jeanne (Omer) Marcoux et sa belle-sœur Rita Péloquin.

Il fut prédécédé par son père Ovila, sa mère Marie-Anne, ses frères Paul et Roland ainsi que ses deux beaux-frères Albert Morrissette et Auguste Arnal.

Lionel est né le 7 juillet 1921 à Saint-Pierre-Jolys. Il a partagé l'amour de la terre, la musique et la lecture avec nous tous. Il s'est dévoué à sa communauté dans bien des domaines, entre autres, à titre de conseiller de la Municipalité rurale de De Salaberry, commissaire et président de la Division scolaire de la Rivière Rouge.

La famille tient à remercier de façon spéciale les personnes qui ont témoigné leur amitié et leur appui durant sa longue maladie. Nous exprimons notre reconnaissance envers le personnel compatissant et dévoué du Centre Médico Social de De Salaberry.

Tout don de reconnaissance offert au Centre Médico Social de De Salaberry serait apprécié. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Loewen, 326-1351.

Les prières ont eu lieu le 2 septembre 2003 à 10 h en l'église de Saint-Pierre-Jolys, suivies de la messe des funérailles à 10 h 30.



OUI, VOUS POUVEZ ALLÉGER VOTRE DETTE

Une dette reste toujours une dette, mais vous pouvez conserver plus d'argent dans vos poches en restructurant votre dette de façon à la rendre la plus efficace possible sur le plan fiscal. Voici comment fonctionne cette stratégie.

En règle générale, les frais d'intérêt ne sont déductibles d'impôt que si l'emprunt dont ils découlent a été contracté pour gagner un revenu d'entreprise ou un revenu tiré d'un bien. Ainsi, si vous empruntez de l'argent pour acheter des parts de fonds de placement, des actions sur le marché boursier ou pour investir dans une entreprise ou dans un bien, l'intérêt que vous payez est généralement déductible si le placement doit servir à produire un revenu. (En ce qui concerne la déductibilité des intérêts, le « revenu » comprend les intérêts et les dividendes, mais non les gains en capital.)

Les intérêts ne sont pas déductibles lorsque vous empruntez à toute autre fin que pour acquérir un placement productif de revenu, ce qui signifie que vous ne pouvez pas déduire les intérêts sur un prêt hypothécaire pour l'achat d'une maison (sauf la partie utilisée pour exploiter une entreprise à domicile), un prêt contracté pour l'achat d'une automobile utilisée uniquement à des fins personnelles, les cartes de crédit (sauf pour les dépenses d'entreprise), un prêt personnel et les intérêts sur paiement tardif d'impôt ou d'acomptes provisionnels. (De plus, les prêts REER ne sont pas déductibles d'impôt en raison de dispositions spécifiques dans la Loi de l'impôt sur le revenu, même si le prêt est utilisé pour acquérir un placement productif de revenu.)

C'est pourquoi il peut être payant de restructurer votre dette pour vous assurer que les prêts que vous contractez vous permettront d'en déduire les intérêts. Ainsi, vous pourriez vendre certains placements, utiliser l'argent pour rembourser une dette non déductible (votre prêt hypothécaire par exemple) et contracter un prêt pour racheter vos placements. Vous avez maintenant transformé efficacement une dette non déductible en dette déductible. Cette stratégie est particulièrement appropriée à l'heure actuelle. Les récents replis du marché signifient que vous ne serez probablement pas assujetti à un impôt excessif sur les gains en capital lorsque vous vendrez vos placements, et que vous pourrez les racheter à un coût raisonnable. Toutefois, n'oubliez pas que vous pourriez devoir payer des frais de rachat et que vous devrez payer de l'impôt sur les gains de placement. De plus, si vous vendez des placements à perte, vous devrez attendre au moins 30 jours, avant et après la vente des placements, avant de les racheter, pour vous assurer que les pertes réalisées pourront être appliquées aux gains en capital.

Pendant quelques années, les planificateurs financiers ne recommandaient pas la stratégie visant à rendre déductibles les dettes non déductibles. Il en était ainsi parce que l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) avait entrepris des contestations judiciaires sur ce qui constituait véritablement un placement « légitime », admissible à la déductibilité des frais d'intérêt. En conséquence, il régnait une grande incertitude quant à savoir si certains types de frais d'intérêt étaient déductibles ou non.

Cependant, les récentes décisions de la Cour suprême ont confirmé que les contribuables avaient le droit d'organiser leurs affaires de manière efficace sur le plan fiscal, à condition de prouver que le but principal du prêt est d'acquérir un placement dans une entreprise ou un bien, des actions ordinaires ou des parts de fonds de placement dans le but de gagner un revenu imposable.

L'ADRC est reconnue pour porter une attention particulière aux déductions de frais d'intérêt. Par conséquent, si vous décidez d'utiliser une telle stratégie, il serait sage de conserver des dossiers à jour indiquant le montant de l'emprunt, le but de l'emprunt et le montant des intérêts versés pendant l'année. De plus, il y a toujours un risque que l'ADRC refuse à tout moment la déduction de frais d'intérêt pour un prêt de placement spécifique. En dépit des récentes décisions de la Cour suprême, les règles relatives à la déductibilité des frais d'intérêt demeurent complexes. C'est pourquoi il est toujours bon d'obtenir des conseils professionnels d'un conseiller financier qui peut concevoir un plan productif de revenu, avantageux sur le plan fiscal, qui correspond exactement à votre style de vie.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
Gilbert.Cloutier@investorsgroup.com

RÉNALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
Renald.Massicotte@investorsgroup.com

9e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1

Téléc. : (204) 942-5672

Chronique RELIGIEUSE



† ÉMILIUS GOULET, P.S.S.
Archevêque de Saint-Boniface

Résumé de la première lettre pastorale de notre Archevêque Mgr Emilius Goulet

Dans sa première lettre pastorale, notre Archevêque, Mgr Emilius Goulet, p.s.s. partage avec nous son amour de l'Église, et en particulier l'Église de Saint-Boniface.

« Pendant la première année de mon ministère épiscopal, » écrit-il, « j'ai appris à mieux connaître l'Église de Saint-Boniface. Depuis mon arrivée, j'ai compris qu'il y avait des attentes et des élans de renouveau.

« Nous devons bâtir une église de *communion*, où chacun, prêtres, diacres, personnes vouées à la vie consacrée, laïcs engagés et missionnaires, deviennent conscients de leur mission particulière. »

Commentant sur ses priorités pastorales, Mgr Goulet réfère à la Journée Mondiale de la Jeunesse 2003 et à la signification que cet événement est appelé à jouer dans l'avenir de l'Église. Il se réfère au discours de Jean-Paul II aux jeunes. Le Saint Père n'impose rien aux jeunes. Il partage avec eux quelques passages de la Parole de Dieu. Il fait appel à leurs plus hautes aspirations.

Mgr Goulet note que l'Archidiocèse de Saint-Boniface était très bien représenté à la Journée Mondiale de la Jeunesse, ce qui indique l'intérêt ardent des jeunes à témoigner de leur foi.

Le Congrès Intercontinental des Vocations tenu à Montréal en avril dernier, écrit-il, « fut un autre événement très important de notre Église. Ce congrès nous révèle que l'idéal de suivre le Christ est une réalité vivante. »

Comme dans toute l'Amérique du Nord, l'archidiocèse souffre d'un manque de vocations. À la récente Assemblée générale des prêtres, une étude sérieuse et bien documentée de l'état du presbyterium fut présentée. Il est certainement très important d'ouvrir nos yeux et d'évaluer la situation de manière réaliste, pour être en mesure de connaître les besoins auxquels nous devrons faire face dans quelques années. »

Toutefois, comme nous devenons conscients, nous devons nous sentir motivés à faire un effort généreux en faveur de la promotion et de la culture des vocations sacerdotales et à accueillir l'effort missionnaire de ceux qui sont prêts à nous aider. » Mgr ajouta « que la prière insistante au Maître de la moisson est de première importance; c'est un devoir pour chacun de nous. »

Citant la lettre apostolique *Le nouveau millénaire* du Pape Jean-Paul II comme source d'inspiration, Mgr Goulet a souligné ses priorités et son plan d'action :

- Conscient de la longue tradition d'œcuménisme de Saint-Boniface, il voudrait étudier avec le Collège des Consulteurs les plans d'un bureau de l'œcuménisme qui pourrait travailler avec les autres diocèses du Manitoba.
- Il va continuer de bâtir l'Église diocésaine par la création d'un Conseil de Pastorale Diocésain, et en rétablissant les commissions, les comités et autres organisations tel qu'entrepris par le Conseil Presbytéral.
- Il va s'assurer de la réalisation des priorités pastorales : 1. la promotion des vocations; 2. la réaffirmation de la valeur du sacrement de la pénitence et de la réconciliation; 3. la pastorale jeunesse; 4. l'œcuménisme; 5. la liturgie et la vocation spécifique des laïcs.
- Cette vision, celle que j'avais lors de mon ordination épiscopale, demeure mon objectif. De plus, grâce aux efforts apostoliques de tous les gens engagés dans leurs activités pastorales et tous les autres qui ont collaboré par leurs prières, cet vision devient réalité; les grâces dont nous avons été inondés durant cette année nous indiquent que nous cheminons dans la bonne direction.

À VOTRE santé

ÊTRE ACTIF, ÊTRE EN SANTÉ!

Fini de compter les calories et de passer des heures dans les centres de musculation! Laissez tomber les diètes en vogue! **Mangez de façon saine et soyez actif tous les jours!**

L'approche **Vitalité**, telle que recommandée par Santé Canada, vise à « savourer le plaisir de bouger tous les jours » et non à passer son temps à compter les calories. L'activité physique n'a pas besoin d'être pénible pour être efficace. Soyez actif tous les jours en faisant les activités que vous aimez indépendamment de votre âge.

Il est important de faire une variété d'exercices. Ceux-ci incluent des exercices d'endurance, d'assouplissement ainsi que de force et d'équilibre. Chaque type d'exercice offre des bienfaits spécifiques.

BIENFAITS

Les **activités d'endurance** renforcent le cœur et les poumons tout en améliorant la circulation. Considérez par exemple marcher à bon pas, danser, monter les marches au lieu d'emprunter l'ascenseur, faire du ski de fond, vous promener en bicyclette ou en patins à roues alignées, ou encore faire de la planche à roulettes.

Les **activités d'assouplissement** assurent la flexibilité (vous permettent d'attacher vos boutons, vos lacets) et donc, favorisent une vie autonome. Le Tai Chi et le Yoga en sont de bons exemples. N'oubliez pas les étirements avant et après vos exercices!

Les **activités de force et d'équilibre** améliorent la posture et l'équilibre, renforcent les muscles et les os et aident à prévenir la diminution de la densité osseuse. Suivre un programme de musculation, porter la lessive, transporter vos emplettes, monter les marches ou encore soulever des boîtes de conserve sont des activités qui vous permettent d'atteindre ce but.

RISQUES DE L'INACTIVITÉ

Demeurer sédentaire peut contribuer à l'obésité, au diabète, à l'hypertension, à la dépression, à l'ostéoporose, aux maladies du cœur, aux accidents cérébraux-vasculaires et au décès prématuré.

Selon les dernières études, l'activité physique des enfants d'aujourd'hui a diminué de 40 % par rapport à celle des enfants il y a 30 ans. De plus, selon Santé Canada, le taux d'obésité chez les enfants a triplé entre 1981 et 1996. À court terme, les enfants obèses sont plus fréquemment tyrannisés et conséquemment, peuvent se sentir isolés. Tout comme les adultes, à long terme, les enfants courent également le risque de développer des maladies telles le diabète, l'hypertension ou même la dépression.

Voici donc de bonnes raisons pour faire un peu d'exercice! La vitalité crée une meilleure santé physique et mentale. L'activité physique peut également contribuer à améliorer votre posture et votre équilibre, contrôler votre poids et renforcer vos muscles. Être en santé augmente l'estime de soi, favorise la détente et diminue le niveau de stress tout en améliorant le niveau d'énergie.

C'est simple! Faites ce que vous préférez et augmentez la durée de vos activités. Par contre, si vous êtes sédentaire depuis longtemps, obèse, âgé, en fauteuil roulant ou atteint de conditions médicales telles l'arthrite ou la maladie cardiaque, planifiez une progression lente au niveau du conditionnement physique. Consultez un professionnel de santé afin de développer un plan d'exercices qui vous convient.

Vous voulez commencer dès aujourd'hui? Voici quelques suggestions : Préparez-vous à la Journée Terry Fox le 14 septembre 2003 (**www.terryfoxrun,org/french**) ou encore à « La course à la vie CIBC » pour le cancer du sein qui aura lieu le 5 octobre 2003 (**www.cbcf.org/cibcrunforthecure/eventstart_fr.html**).

Pour plus d'information, consultez les guides d'activité physique développés par Santé Canada au **www.guideap.com** ou encore les sites Internet suivants :

www.hc-sc.gc.ca/hpfb-dgpsa/onpp-bppn/leaders_living)f.html
www.hc-sc.gc.ca/seniors-aines/index_pages/whatsnew_f.html
www.hc-sc.gc/hppb/guideap/
www.dromadaire.com/acceuil1/sant2
www.santépub_mtl.gc.ca/kino/jeune/jeuneactif.html
http://ottawa.ca/city_services/yourhealth/healthylife/28_3_4_fr.shtml
www.eufic.org/fr/quickfacts/physical_activity.html
www.servicevie.com/03Forme/Condition/activ_hiver.html
www.cflri.ca/icrcp/ap/sondages/sondage_2001/sondage_2001.html

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

MUSIQUE CLASSIQUE

De Winnipeg à Munich

Des années de travail et une passion sans bornes ont mené la contrebassiste Gisèle Blondeau à pratiquer son art de l'autre côté de l'Atlantique.

Dominique PHILIBERT

C'est pour le plaisir que la Franco-Manitobaine Gisèle Blondeau a frotté les cordes d'une contrebasse alors qu'elle étudiait à l'école Lacerte, à Winnipeg. Aujourd'hui âgée de 27 ans, celle qui fut parmi les dernières à bénéficier du programme d'instruments à cordes offert par l'institution n'aurait jamais cru qu'une passion pour l'instrument se développerait et lui permettrait de gagner sa vie… en Allemagne!

« Le Winnipeg Young Orchestra m'a beaucoup aidé à mes débuts, car il m'a permis de réaliser que l'on peut créer de belles choses avec un instrument, souligne-t-elle. En 1998, j'ai appliqué pour faire partie de l'Orchestre international des jeunesses musicales, qui a un bureau à Montréal. Ma candidature a été retenue et c'est grâce à eux que j'ai eu le goût de sortir de Winnipeg et de découvrir vraiment toutes les facettes de la musique. »

Tous les jeunes acceptés dans l'Orchestre international des jeunesses musicales ont la chance de faire parvenir une cassette démo au bureau international situé à Berlin, en Allemagne. Un comité est alors chargé de former un orchestre avec des musiciens de partout au monde. Plus de 40 pays y sont représentés.

« J'ai reçu un appel téléphonique d'un des responsables de l'orchestre à Berlin durant l'été 1998, souligne-t-elle. Par la suite, tout a été très vite. Ce fut une année chanceuse, car je suis partie directement pour une série de concerts à Taiwan, au Japon, en Corée et aux Philippines, avant même d'aller en Allemagne! »

Gisèle Blondeau a par la suite décidé d'entreprendre une maîtrise en musique à Pittsburgh, aux États-Unis, qu'elle a terminé en 2000. « Je continuais cependant à donner des concerts deux fois par année avec l'Orchestre international des jeunesses musicales, ajoute-t-elle. Dans une des sessions, j'ai rencontré un professeur de musique allemand qui m'a conseillé de poursuivre d'autres études à Munich. Je ne voulais pas au début parce que je ne parlais pas la langue. Et puis, durant un concert donné en Allemagne, j'ai rencontré mon copain… Comme j'avais alors quelqu'un pour m'appuyer et m'aider à tout traduire, faire le grand saut était moins effrayant. »

S'engagent alors deux autres années d'études techniques pour maîtriser la contrebasse et lui permettre d'obtenir de l'expérience au sein d'un orchestre. « Je ne faisais que pratiquer, car je ne pouvais pas écrire, précise l'artiste. C'était très difficile au début, car mon professeur ne parlait que quelques mots en anglais. Mais la musique est comme une autre langue, alors nous communiquions beaucoup par gestes. »

Depuis le mois de novembre 2002, Gisèle Blondeau occupe à temps plein le poste de contrebassiste au sein de l'Orchestre symphonique de Munich, composé de 65 musiciens. « C'est un peu spécial, car nous donnons un ou deux concerts par semaine, pour jeunes et adultes, et nous faisons aussi des arrangements sur demande, note-t-elle. C'est un orchestre en partie privé, ce qui n'est pas commun en Allemagne. Presque tous sont subventionnés en totalité par le gouvernement. Nous avons donc une charge de travail plus grande. »



photo : Gracieuseté Gisèle Blondeau

Gisèle Blondeau est contrebassiste à temps plein pour l'Orchestre symphonique de Munich depuis le mois de novembre 2002.

La vie de musicien n'est pas toujours facile et demande parfois de faire de grands compromis. « Pour l'instant, je dois oublier la vie de famille, car mes horaires sont instables et je voyage beaucoup, affirme-t-elle. Il y a sept orchestres à Munich, donc je vise un peu plus haut. J'ai déjà commencé à faire des auditions pour d'autres formations, mais la pression est très haute. Une seule fausse note et je m'en retourne à la maison! Tout est scruté à la loupe, mais je demeure confiante… »

CULTURE ACTION

Le développement culturel au service de nos communautés

Au service des francophones de la région de Halifax

Porte d'entrée importante pour les nouveaux arrivants francophones, le Conseil communautaire du Grand-Havre est une vraie mine d'or. Que vous cherchiez le nom d'un médecin francophone, un endroit où la messe est prononcée en français ou un organisme à la recherche de bénévoles, vous trouverez la réponse grâce aux services offerts par le Conseil et grâce à l'équipe, toujours prête à vous servir.

■ **Marie-Claude DION**

L'idée de créer un centre communautaire est née au cours des années 70, alors que certains francophones reconnaissent la nécessité d'un centre culturel pour la région. Ce centre culturel joue le rôle de lieu de rassemblement.

En 1991, le Carrefour du Grand-Havre, opéré par le Conseil scolaire acadien provincial et partagé avec le Conseil communautaire du Grand-Havre, ouvre officiellement ses portes. À l'intérieur de ses murs, une multitude de services sont offerts à la population francophone, dont le nombre varie entre 12 000 et 15 000 personnes.

Entre autres, les francophones peuvent profiter du Centre d'accès communautaire. Grâce à ce service, tous ceux et celles qui ne possèdent pas d'ordinateur peuvent, entre autres, avoir accès à un ordinateur et à Internet. « Il s'agit d'un service très populaire et nous sommes heureux de pouvoir l'offrir aux francophones de la région », mentionne Nancy Blanchard, gestionnaire du Conseil.

Puisque les francophones de la région se retrouvent dans un milieu majoritairement anglophone, le développement culturel devient une nécessité plus qu'un besoin. En ce sens, le Centre communautaire du Grand-Havre propose plusieurs activités familiales et pour les jeunes.

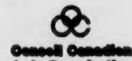
Un partenariat avec les Cinémas Empire a également été conclu pour la projection de films en français. « Nous présentons des films dans nos locaux mais les gens nous ont suggéré de sortir de nos murs, c'est ce qui a donné naissance à ce partenariat », mentionne Nancy Blanchard.

Bien que le centre soit bien implanté dans la région, quelques défis sont à relever. Le fait que les francophones qui demeurent à Halifax ont, pour la plupart, une bonne connaissance de l'anglais est un défi de taille. En ce sens, ils sont très à l'aise dans un milieu anglophone et ne ressentent pas toujours le besoin d'utiliser des services en français.

Nancy Blanchard convient que l'animation de la vie culturelle d'une communauté francophone en milieu minoritaire, ce n'est pas toujours facile. « Lorsqu'on considère le nombre de francophones dans la région, il est difficile de comprendre pourquoi la participation aux activités n'est pas plus élevée », explique-t-elle.

Malgré tout, ceux qui participent à ces activités apprécient au plus haut point l'apport du Conseil communautaire à la vie culturelle de la communauté. C'est pour cette raison que l'équipe du Conseil communautaire continue à insuffler la fierté d'être francophone en maintenanc une place importante à la culture dans les activités de la communauté francophone de Halifax.











À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

 Assurances Lavergne — **(204) 433-7758**

 Voyages Lavergne — **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351

[redacted]

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

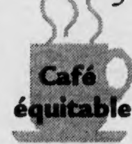
La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8

Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 292-0599

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

[redacted]

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

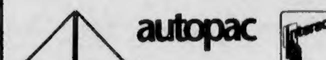
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4